

Transition Luxembourg Magazine

Nr. 38 / November 2018



Editorial

LE JOUR APRÈS

UN,
Le 8 octobre 2018, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a publié un nouveau rapport sur les impacts d'un réchauffement de +1,5°C (et au-delà) et sur les actions à engager pour éviter ce réchauffement. Alors que la planète connaît déjà 1°C de réchauffement moyen, les impacts violents des dérèglements climatiques se multiplient partout dans le monde et frappent en premier lieu les populations les plus vulnérables du Sud. Le temps n'est plus à la prise de conscience. Il est à l'action immédiate, radicale, de tous les acteurs, y compris politiques et économiques, au premier rang desquels les États. Il faut redoubler d'efforts par rapport aux engagements que l'ensemble des États a pris sous l'Accord de Paris. En même temps le GIEC relève dans son rapport que la justice sociale est une condition préalable nécessaire pour parvenir à une société résiliente capable de mettre en place cet impératif des 1,5°C. Ou pour le dire autrement plus une société est inégalitaire, plus elle est polarisée et radicalisée, et plus il est difficile de mettre en place les plans qui nous permettront de construire un demain raisonnable (pour ne pas dire notre survie sur Terre).

DEUX,
A en croire les résultats des élections législatives 2018 au Luxembourg, il semble que les électeurs aient donné une place prépondérante aux préoccupations environnementales. Toutefois, il semblerait aussi que les thèmes qui relèvent de la justice sociale aient moins retenu l'attention des électeurs. Selon L. Calegari dans le Woxx, « la pauvreté concerne moins les électeurs-trices, qui détiennent le pouvoir politique, que les résident-e-s étrangers-ères, qui souvent se retrouvent au bas de l'échelle salariale et en plus sont confronté-e-s aux coûts astronomiques du logement.» Trois facteurs d'inégalité déforment le tableau de fond des élections 2018 :

1. Le droit de vote : Avez-vous voté dimanche 14.10.18 ? Il y a **deux chances sur trois** que vous n'en ayez pas eu le droit : selon J.

Hillion du [Jeudi](#), seulement 37% de la population adulte résidente ont pris part au vote. Difficile de faire abstraction des résultats du référendum de juin 2015 : pour l'octroi du droit de vote aux législatives pour les résidents étrangers, le oui n'obtient que 21,98% des suffrages – donc 78% contre le droit de vote des étrangers aux législatives. Il faudra s'occuper rapidement de cette plaie qui n'a pas encore guéri !

2. Égalité des chances : Alors que 46% des candidatures aux élections législatives provenaient de femmes, seulement 12 sur 60 élus au parlement sont des femmes – ce résultat étant pire que lors des législatives de 2013. Et l'écart salarial entre femmes et hommes est toujours de 5,5% selon les méthodes de recherche officielles. Nous sommes en 2018 et, à en croire les rapports internationaux, dans un des pays les plus développés du monde ...
3. La cohésion sociale : Selon le dernier rapport du Statec sur la cohésion sociale, près de trois personnes sur dix ont connu un épisode de pauvreté entre 2013 et 2016. Le Statec estime que 18,7% de la population était en situation de risque de pauvreté et que, sans les aides sociales, ce chiffre augmenterait à 47%! S'y ajoute l'inégalité des revenus : en 2017, 10% des individus les plus riches possédaient 24% de la masse totale des revenus, alors que les 10% ayant les niveaux de vie les plus bas n'en possédaient que 3%.

TROIS,
Des initiatives citoyennes se développent au Luxembourg et dans le monde pour déployer les énergies renouvelables, mettre un terme à l'exploitation des énergies fossiles et démontrer que des manières alternatives de consommer, de s'alimenter ou de se déplacer sont possibles. Il est nécessaire que cette réflexion sur le changement climatique qui mobilise fortement la société civile et les citoyens, passe par la construction d'une société plus juste, où chacun a sa place pour co-construire les solutions pour demain. Les mouvements citoyens risquent de tourner dans le vide si ces inégalités ne sont pas identifiées, prises en compte et si on n'y met pas fin. Les citoyens du

Luxembourg risquent de se retrouver seuls, dans leur tour d'ivoire persuadés de sauver leur peau en mangeant bio et en vivant dans leur maison passive. Les politiques de croire qu'il suffit d'appliquer une couche de greenwashing pour satisfaire l'électorat. Ce que nous attendons du nouveau gouvernement luxembourgeois c'est d'amplifier ses actions pour rendre ses politiques compatibles avec l'objectif de 1,5°C, et cela inclut la lutte contre les inégalités sociales ! Par nature, la société n'est pas homogène : elle est diversifiée et polymorphe. La recherche de convergences et l'utilité d'un travail commun à **3: citoyens, société civile et gouvernement** permettra de construire le monde de demain.

... **PARTEZ!**

.....

Contents

Editorial	
About Transition & ö!	
Review	

- 5 Talanoa Dialog BENELUX
- 7 Jugendsolar in Esch

Earth Care, People Care, Fair Share	
8	Interview 2000 m²
9	Citoyens, êtes-vous prêts à agir, – oui ou non ?
15	Paroles du Sud - septembre 2018
16	La lutte contre le charbon brun
18	écologie et dualités : Vers une écophilosophie
19	1er principe du Earthship : Utilisation de matériaux naturels ou recyclés
22	Meng Landwirtschaft: Vorschläge für die Legislaturperiode 2018 – 2023

People in Transition	
12	Joel Rodker

Do it Yourself	
14	Schnelles leckeres Dinkelbrot : Selbst gemacht!

AlternTech	
Announcements Agenda	
27	Grow Observatory, le projet de recherche participative européen du CELL
28	Soirée rencontres & nouveautés MESA
29	Formation de permaculture, appliquée au jardinage
29	Hands on! Permaculture Action
29	Learning by doing...
30	Sing for the Climate @Neumünster Abbey
List of Transition Action Groups	
Open Call & Impressum	



About **Transition & ö!**

ö! is the official Voice of Transition Luxembourg. The monthly Magazine, created in February 2015, **spreads the word about the manifold Transition activities, events and people in Luxembourg** and around the world.

The term „Transition“ stands for the changes we make to **get to a low-carbon, socially just, healthier and happier future, where people work together to find ways to live more independently** from fossil fuels and with much reduced carbon emissions, with improved wellbeing for all and stronger local economies.

The Transition movement is a social experiment in which **communities learn from each other** and belong to a global and historic push towards **a better future for us and the planet**.

If you are interested in collaborative, resilient, proactive, empowering, responsible, evolving, relocalised, respectful and nurturing communities and people, feel free to contact us, have a look at our events or participate in activities!

ö! editorial staff

lwwer **Transition & ö!**

ö! ass daat offiziellt Stëmmorgan vu Transition Lëtzebuerg. Dësen all Mount verëffentlechte Magazin, gegrënnt am Februar 2015, **verbreet Nouvelles iwwer déi vilfälteg Transition Aktivitéiten, Evenementer a Mënschen zu Lëtzebuerg** an uechtert d'Welt

De Begrëff „Transition“ steet fir d'Veännerungen déi mir maache **fir eng kuelestoff-aarm, sozial gerecht, méi gesond a méi glécklech Zukunft, an där d'Mënschen zesumme schaffe fir Weeër ze fanne fir méi onofhängeg vu Fossilenergie** a mat vill méi reduzéierte Carbon Emissiounen ze liewen, mat engem verbesserte Wuelbefanne fir jiddereen an eng méi staark lokal Ëkonomie.

D'Transition Beweegung ass e soziaalt Experiment, an deem **Gemeinschafte vunenee léieren** an zu engem globalen an historiesche Stouss **Richtung besser Zukunft fir eis a fir eise Planéit** gehéieren.

Wann Dir interesséiert sidd u kollaborativen, resilienten, proaktiven, opbauenden, verantwortlechen, evoluéierenden, relocaliséierten, respektvollen a beräichernd Gemeinschaften a Mënschen, kontaktéiert eis gären, kuckt lech ons Evenementer un oder maacht mat bei Aktivitéiten!

ö! Redaktioun

Au sujet de **Transition & ö!**

ö! est la voix officielle de Transition Luxembourg. Ce magazine mensuel, fondé en février 2015, **diffuse des informations sur les multiples activités, événements et personnes Transition au Luxembourg** et dans le monde.

Le terme « Transition » désigne les changements que nous faisons pour **créer un avenir à faible taux d'émission de carbone, socialement juste, plus sain et plus heureux, dans lequel les gens oeuvrent ensemble afin de trouver des modes de vie plus indépendants de l'énergie fossile**, permettant d'améliorer le bien-être de chacun et de renforcer l'économie locale.

Le mouvement Transition est une expérience sociale dans laquelle **les communautés apprennent les unes des autres** et appartiennent à une propulsion globale et historique en direction d'un **meilleur avenir pour nous tous et la planète**.

Si vous êtes intéressés par des communautés et gens collaboratifs, résilients, proactifs, constructifs, responsables, développants, relocalisés, respectueux et nourrissants, contactez-nous, jetez un regard sur nos événements ou participez à des activités!

ö! rédaction

Talanoa Dialog *BENELUX*

C'est avec un chouette enthousiasme que Norry et moi (et bien d'autres de la représentation Luxembourgeoise) avons pris le train à 6h10 depuis Luxembourg, (autant dire que je suis partie de chez moi à 5h15 avec le sommeil qui pique encore un peu les yeux) pour nous rendre au BeNeLux Talanoa Dialog à Bruxelles. Dialogue quoi ???

DIALOGUE « TALANOA »

« Talanoa » est un mot issu de la culture fidjienne. Il désigne une pratique traditionnelle de réconciliation dont l'objectif est d'échanger, de comprendre le point de vue de l'autre et de prendre les décisions les plus favorables aux deux parties. Cette forme de dialogue renforce la confiance et permet d'arriver plus rapidement à un accord.

Les dialogues « Talanoa » s'inspirent donc de ce processus et a été lancé par les îles Fidji lorsqu'elles présidaient la COP23. L'objectif est de partager des idées constructives et innovantes dans un climat de confiance au sein d'un vaste panel de parties prenantes.

Pour la petite histoire, ces dialogues ont débuté le 1er janvier car, en 2018, les Parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques doivent faire le bilan de leur lutte contre le réchauffement climatique. Il s'agit de la dernière étape d'un cycle quinquennal d'évaluation qui vise à mesurer les efforts réalisés depuis l'Accord de Paris de 2015, en particulier concernant les objectifs de 2° C et 1,5° C et à réviser (rehausser le niveau) les ambitions. Ils posent deux questions : où en sommes-nous et quels sont nos objectifs ? Le cycle des dialogues se terminera en décembre lors du segment ministériel de la COP24 (qui aura lieu à Katowice en Pologne).

Un travail collaboratif

La proposition pour cette journée était de faire travailler les participants (majoritairement issus des grosses corporates, mais aussi un peu de la société civile) sur 4 grands thèmes : l'efficacité énergétique, le transport, les finances et la mise en œuvre d'une transition juste.



En amont, il avait été demandé au CELL d'assurer la facilitation de l'une des tables de discussion. Norry a donc proposé aux participants le sujet suivant : « The Transition Movement in Luxembourg: an inclusion and practice for a systemic change ».

Dans mon groupe, chacun des participants ayant pré-choisi la thématique « Transition Juste » a eu la possibilité d'assister à 3 des 5 tables de discussion proposées. A ces tables, des experts dans leur domaine présentaient leur projet et prenaient ensuite l'avis des participants pour faire avancer ce même projet.

Dans un second temps, nous avons, par petits groupes, travaillé sur des propositions d'alternatives qui ont ensuite été soumises à Carole Dieschbourg, ministre luxembourgeoise de l'Environnement, Marcel Beukeboom, envoyé spécial sur le Climat néerlandais, et Allal Mesrar, conseiller de la ministre fédérale belge de l'Énergie, de l'Environnement et du Développement durable.



La reponse politique

Notre ministre de l'Environnement, attentive aux propositions, a répondu avec précision et de façon concrète en mettant en avant les alternatives et les efforts déjà mis en place tout en étant bien consciente du chemin difficile, mais nécessaire qu'il reste à faire. Le 24 septembre, j'étais fière d'être représentée par une ministre qui connaissait son sujet, avait une vision lorsque les différents groupes de travail ont présenté leur projets et surtout qu'elle était présente dans ce qu'elle faisait, tant dans les échanges plus formels, que dans les moments plus informels avec la délégation luxembourgeoise ou la représentation des jeunes.

Parallèlement à cet exercice sympathique de rapprochement des sociétés civiles, un autre débat, politique, se jouait en coulisse. L'enjeu : signer une déclaration ministérielle commune, en négociation depuis des semaines, positionnant le trio du Benelux parmi les pays les plus ambitieux sur le climat. Et là suspense ! Pris en otage par

Talanoa Dialog *BENELUX* (...)

le processus, nous n'avons pu qu'assister, médusés et sans bien comprendre les enjeux, à la volte-face de la Belgique conduisant à la signature d'un texte aux objectifs bien en-deçà des attentes.

Alors que de nombreux représentants de tous les secteurs ont répondu présents et qu'au sein du Benelux, ils ont partagé leurs idées et leur enthousiasme pour prendre la transition vers une société post carbone à bras le corps, il est déplorable de voir que la volonté politique ne suit (toujours) pas. Qu'il ne soit pas possible qu'un texte promouvant des objectifs climatiques à long terme en ligne avec l'Accord de Paris soit signé par 3 gouvernements (visiblement par le fait d'un seul) est affligeant !

C'est, une nouvelle fois, laisser entendre à la société civile qu'elle peut travailler, se bouger, réfléchir, sans que cela n'ait d'impact au niveau politique.

Or, pour que l'on atteigne les objectifs climatiques signés lors de cet Accord, pour réaliser cette transition, il est nécessaire d'avoir, maintenant, une ambition politique assumée. Nous, société civile, avons répondu présents à cette invitation car il nous semblait que le BeNeLux était prêt à être innovant. Imaginez donc notre déception...

A l'heure où j'écris cet article, un juge de la Cour d'appel néerlandaise a ordonné au gouvernement de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 25%, tel que cela avait été annoncé !

Et le Luxembourg, dans le cas où il doive avancer seul, sera-t-il aussi ambitieux ?

Si vous avez envie d'aller plus loin : voici [la déclaration](#) qui en est ressortie ainsi que [le rapport de la journée](#).



Jugendsolar in Esch

À Esch un groupe de jeunes vient de monter un projet solaire sur un hall sportif! Il s'agit d'un projet monté par Transition Minett EnerCoop et Greenpeace Luxembourg, en collaboration avec les services de la Ville d'Esch, Südstroum et l'installateur Topsolar.



Anfang September 2018 hat eine Gruppe Jugendliche aus Esch eine Solaranlage errichtet. Ganz allein, oder fast. Es ist bereits das zweite Projekt dieser Art in Luxemburg - das erste hat im November 2017 auf dem Dach des Jugendhauses in Differdingen stattgefunden. Wie läuft das konkret ab? Das Dach (der Sportschule in Esch Lallange) wird von der Gemeinde Esch zur Verfügung gestellt, die Stromgenossenschaft Transition Minett EnerCoop bringt das Geld für den Bau der Anlage, ein Installateur kümmert sich um den technischen Teil der Baustelle (in diesem Fall Topsolar), Südstroum nimmt als Stromanbieter und Netzbetreiber den Strom ab, das Service Jeunesse der Gemeinde Esch mobilisiert und begleitet die Jugendlichen und Greenpeace Luxembourg plant mit TM EnerCoop das Projekt und gibt den didaktischen Input von der Einführung in die Energie bis zur Fertigstellung der Anlage. Wenn jeder seinen Part übernimmt, geht alles wie am Schnürchen. Wir hatten in der zweiten Septemberwoche das Glück, dass die Sonne zur Stelle war. Ausserdem wurde das Projekt vom Staatssekretär für Umwelt und Klima Claude Turmes und dem Escher Schöffen Martin Kox die Anlage



vor der Presse eingeweiht. Der Ablauf dieser Jugendsolarprojekte ist von Greenpeace in der Schweiz zigfach erprobt worden (siehe im Folgenden die Schilderungen von Frank Thinnies von Greenpeace), und kann gerne überall in Luxemburg repliziert werden.

Greenpeace und Jugendsolar, eine Erfolgsgeschichte
Seit 1998 leistet Greenpeace Schweiz mit Jugendsolar wichtige und praktische Umweltbildung. Auf öffentlichen Gebäuden, sozialen Einrichtungen, Bauernhöfen, Firmen- und Privatgebäuden sind so in den vergangenen zwei Jahrzehnten 260 Solaranlagen mit über 13'000 Schülerinnen und Schülern entstanden. Seit Ende letzten Jahres gibt es dieses Programm nun auch hier in Luxemburg und zwei grössere Projekte in enger Zusammenarbeit mit der Energiekooperative TM EnerCoop, den jeweiligen Jugendhäuser und den Verantwortlichen der Gemeinde konnten in diesem Sinne hierzulande realisiert werden. Darunter eine Anlage in Differdange mit einer Leistung von 30 kWp (Strom für 7-9 Haushalte), wie auch vor kurzem die 70kWp Anlage auf der Sportschule in Esch-Lallange.

Auch in Esch-Lallange, haben die Kinder wieder hohes Interesse gezeigt und mit vorbildlicher Motivation an diesem nachhaltigen und ökologischen Projekt mitgewirkt. Nach einer theoretischen Einführung in die Erneuerbaren Energien liegt der Fokus einer Jugendsolar-Projektwoche auf der Montage einer Solaranlage.



Unter fachkundiger Anleitung von Solarspezialisten konnten die Jugendlichen also selber «Hand anlegen», etwa Haken setzen, Profile montieren oder die Solarmodule zusammenschrauben. Die Jugendlichen sind so wortwörtlich mit der Solartechnologie in Berührung gekommen und kriegen hautnah mit, wie ihre Anlage mit den ersten Sonnenstrahlen Wattstunde für Wattstunde Strom produziert.

Der Klimawandel ist auch schon in Luxemburg angekommen und unser täglicher Energiebedarf spielt dabei eine nicht unwesentliche Rolle. Somit ist es wichtig den neuen Generationen Lösungen zu präsentieren, damit unsere zukünftige Energieproduktion nachhaltiger gestaltet werden kann, denn von Jugendsolar geht eine starke Multiplikationswirkung aus: Die Jugendlichen nehmen ihre einsichtsvollen Erfahrungen in ihr Leben mit und teilen sie mit anderen. Auch Gemeinden und die Bürger lassen sich von den Jugendsolarprojekten inspirieren.

Kontakt und weitere Informationen zum Projekt Jugendsolar finden Sie hier.

TEXT Norry Schneider (CELL)

PHOTOS Frank Thinnies (Greenpeace Luxembourg)

Interview 2000 m²

Elisabeth Kirsch from Natur & Ëmwelt gave us an interview at Haus vun der Natur to discuss their project 2000 m² with natur&ëmwelt, IBLA and Co-labor.

Hello Elisabeth, can you tell us more about your 2000 m² project?

If you divided all arable land by the total population of the Earth then approximately 2000 m² of agricultural land would be available to each person to grow food on and that is the idea at the heart of our project. In Luxembourg, it is almost the same: we have approximately 2000 m² per person of arable and grassland. The problem is that we are actually using a lot more than these 2000 m² because of imports from overseas, like bananas, rice or avocados but also coffee and tobacco. And then we are importing soy to feed our cattle and pigs and plants to produce bioenergy. Moreover, we are consuming more than we need and throwing much of it away, so we are wasting a lot of our food that we are buying. If you are using more than 2000 m² people in other parts of the world have less agricultural land at their disposal to grow food. So, we have a huge social inequality. Another problem is that we are using our land quite intensely, which has a very negative impact on our entire ecosystems. The overexploitation of agricultural land is jointly responsible for the rapid loss of biodiversity, soil erosion, water pollution and climate change. So that is a bit the basis to the whole situation.

The project aims to illustrate the links between our eating habits, agricultural land and the protection of our environment. We want to show that it is actually possible to produce enough food for one person for one year based on our natural resources if we consume more sustainably. We have to reduce our meat consumption and eat more seasonal food from regional productions at fair prices whilst maintaining a varied diet.

But we also want to show the importance of livestock farming for our grassland region. It is strongly connected with agriculture as the manure and dung from the livestock provide organic fertilizer that helps maintain the fertility of our soils. We want to demonstrate all



this on the field and make it accessible too. We have divided the field into different areas. Around 1000 m² are used as grassland for milk, beef and pork production. Then we'll have a vegetable garden and a potato patch, an area to produce cereals and one for sugar, we will plant some fruits and also plants from which to gain oil. So our production on the field will be a bit exemplary for everything that you need for a balanced diet.

Will you really have cattle and pigs? We won't have them here, the idea is just to show the space needed to keep them. We will manage the land the way you would for the livestock. We will for example have a pasture that could be used for cattle grazing but there will be no actual cow grazing here. The size of this area is calculated for a reduced per capita meat consumption (not the actual levels we have now), but not necessarily vegetarian either. Because we also want to show the importance of livestock grazing for Luxembourg as a grassland region, that it is a big part of our cultural landscape, but we definitely have to reduce the amount of meat and dairy that we consume currently.

And you are working with the IBLA and Co-labor? Exactly, we are three partners. With their know-how in vegetable gardening, Co-labor



is in charge of the production planning and the whole management of the site. They do the sowing, mowing and everything that is practical work on the field. As research institute, IBLA gives scientific support for the project (e.g. area calculations, compilation of facts and information). They also help with the planning of the crops given their agricultural know-how. And we, natur&ëmwelt, provide the 2000 m² area for the project here at the Haus vun der Natur and are responsible for public relations and preparation of info material. We will also organise interactive workshops, etc. with regard to nature protection. So this is the allocation of our tasks, but we are obviously all working closely on the project.

For example, you will organize workshops for children? Exactly, that is the plan for next year. This year we have started to prepare the land. Some things have now been sown (e.g. cereals) and planted (e.g. garlic, strawberries). And then, next year the project will really start to roll, with things getting planted and the first crops becoming ready to harvest. For this we want to organise workshops both for children and adults: to go on the field and show different crops over the season, how to harvest but also how to process them. This will hopefully show the public that it is really possible to live and consume regionally and still have a varied diet. We want to make

Interview 2000 m² (...)

people aware of what can be done with the crops that we can grow here. The main goal it to raise awareness about the consumption habits that we have today and demonstrate how they can be improved in a way that protects our environment and is socially more equitable.

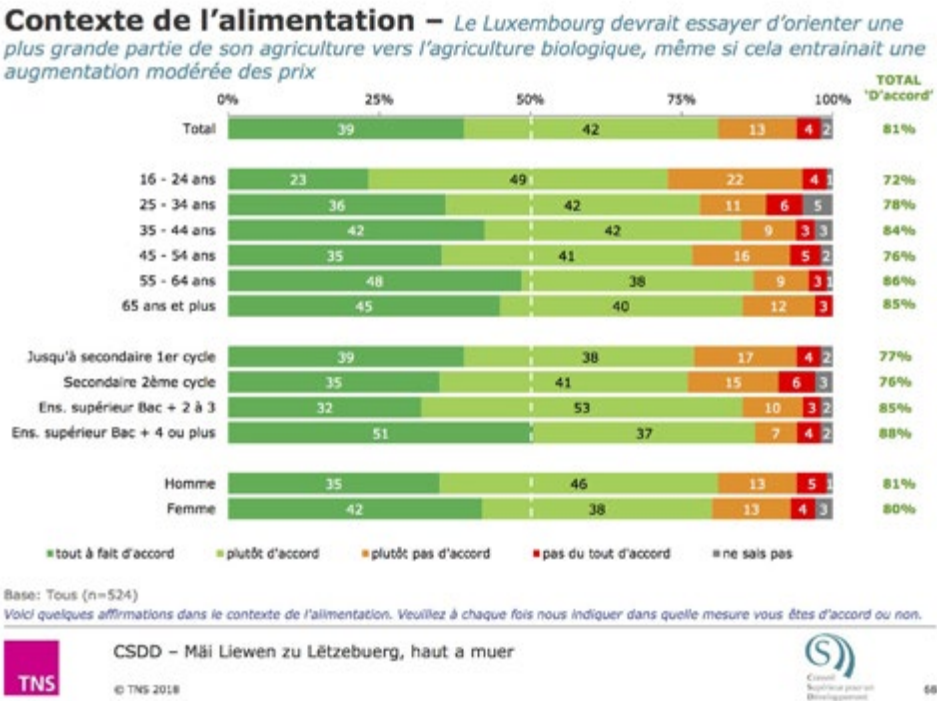
It seems to be a challenge. Are you optimistic? Yes! Well, we hope that it will be successful... I mean we had quite a good success with our project start. There were a lot of interested people and the press took a strong interest too, which obviously helps us to take it out to the public. Now we will have to continue to feed the public information, in order to reach a lot of people and make them think about the way they are consuming.

You are in contact with other 2000 m² projects? The 2000 m² project has already happened in Germany, so there are already running projects. We have been in contact with the 2000 m² in Berlin. We will have to see how much of an exchange we can have with them.

Now, do you want to go outside and see the field? – **Yes, for sure!**

more information: 2000m2.lu

Citoyens, êtes-vous prêts à agir, – oui ou non ?



Selon un sondage réalisé par TNS Ilres à la demande du Conseil supérieur pour le développement durable (CSDD), les résidents sont confiants pour l'avenir du pays et leur qualité de vie¹. Cette enquête avait été réalisée auprès de 524 résidents en amont des élections législatives 2018 pour connaître l'avis de la population sur les questions concernant le développement durable. L'enquête intitulée «Maï Liewen zu Lëtzebuerg, haut a muer» («Ma vie au Luxembourg, aujourd'hui et demain») en est à sa deuxième édition et par rapport à 2013 - également en amont des législatives, les résidents sont plus optimistes. Les résultats sont d'intérêt aussi pour le Mouvement de la Transition puisque la disponibilité pour des sujets de durabilité est un point de départ important pour la mobilisation citoyenne, et surtout leur intérêt ou non de participer au changement.

1 voir sur le site web du CSDD

94% des personnes interrogées estiment que le principe de durabilité est «très important» et «plutôt important» à leurs yeux (deux points de plus qu'en 2013). Et les résidents sont plus ou moins prêts à faire des gestes au quotidien²: trier les déchets (96%), partir en vacances moins souvent (79%), manger moins de viande et acheter des produits saison (82%), payer plus cher pour des produits locaux ou équitables (86%), s'engager dans une association (63%), éviter de prendre l'avion pour partir en vacances (53%) ou isoler leur logement (53%). A relever tout de même que 81% sont d'accord que leur comportement personnel est important pour permettre à la société de changer. L'enquête regorge de questions sur des comportements quotidiens et des dispositions pour soutenir le changement à long terme. Même si ces chiffres montrent que la majorité estime que la durabilité est importante, et malgré qu'il y ait une prise de conscience des résidents pour agir, ils sont moins nombreux à agir au quotidien, au risque que l'action personnelle ne touche à leur confort personnel. Selon Francis Scharz, président du CSDD, il faut donc les aider en leur donnant la possibilité d'agir.

Ce qui frappe le lecteur – surtout si l'on prend la version longue du dossier compilé lors de l'étude – est que plus les personnes ont un niveau d'instruction élevé et plus leur âge augmente, plus elles sont disposées à soutenir le changement dans le sens du développement durable. Notamment dans le domaine de l'alimentation, les tout jeunes 16-24 ans sont les moins prêts à payer plus pour consommer du bio ! S'il est un objectif de faire participer plus de personnes activement à un changement durable, il faudra investir des moyens importants dans la prise de conscience auprès des jeunes, mais aussi des couches plus populaires de la population – à la fois de jeunes que des moins jeunes. On dit souvent que c'est les adultes qui donnent l'exemple. L'éducation populaire n'étant pas vraiment ancrée dans la culture luxembourgeoise, il reste des défis pour les années à venir !

2 ici nous avons comptabilisé les réponses « régulièrement », « parfois » et « a l'intention de le faire »

Äerdschëff Workshops *in September*

The month of September was dark and damp - or at least the workshops organised by the Äerdschëff were. Despite the blazing sunshine outside, a sizeable group of curious minds gathered to learn more about innovative uses of mycelium and the perks of having an underground larder.

Mycelium Workshop

On 23rd September, Maurizio Montalti from the Italian company Mogu held a 1-Day workshop in the FabLab in Differdange. Mogu is a pioneer in the field of growing bio-material for construction and other things like leather using mycelium, the vegetative part of fungi. 19 interested participants (even some from Namur and Karlsruhe) got to know all stages of the mycelium growth, from the first thread-like fungal hypha to the dense, finished product.

After a quick introductory crash course in the technology that Mogu works with, all participants were ready to get their hands sterile, and then dirty: propagating "starter mycelium" in petri dishes, pasteurizing straw and corn starch (which our fungi would feed on) and preparing already colonised organic material for our own mycelium experiments. Using 3D printers and a thermoformer, various artistic objects, lampshades and tiles and were quickly manufactured and served as moulds for the mycelium to grow in. Rodolfo Baiz (Fablab) and Rodrigo Vergara (Äerdschëff) built a low budget incubator that created the perfect conditions for the mycelium to thrive in. Some of the artworks grew particularly quickly and were ready to be "baked" in the Fablab oven after only two weeks (people must have thought we were baking some Pizza Funghi). Waiting is the hardest part, but soon we will hopefully see fungtastic results!

Äerdkeller Workshop

A week later, the Austrian architect and earth cellar-expert Tina Wintersteiger came for a two day event to show us how teaming up with the elements can save a lot of energy. In her presentation on Friday September 28th in the Beckericher Millen, we learned about different clever storage options for all manner of garden-produce. The concept is simple and has been used for millennia: a dark space

that is surrounded by soil as much as possible, in combination with strategic ventilation creates the stable temperature and humidity that fruits and vegetables need to stay crisp for up to two years. Having visited many community gardens, smallholdings and commercial farms in Austria and Germany, Tina presented us a whole inventory of unconventional ideas for earth cellar-inspired storage solutions. Most of us, for instance, were not aware that with a few little tweaks, already existing rooms in the house can become a suitable storage room for certain vegetables.

The next day (Saturday), a group of 12 highly motivated people met for the workshop that gave us the opportunity to ask in-depth questions about our own storage-plans. Every participant sketched their living situation and discussed the different options with the group and Tina. In the afternoon, we visited the earth cellar of Mrs Block in Calmus that she had built and used successfully with her family.

The idea behind both these workshops were directly related to the Äerdschëff - we wanted to get to know materials and techniques that will be implemented in it, while also spreading innovative concepts and potentially find willing volunteers for the Ä-project.

Thanks again to all participants and course instructors for the insightful and inspiring workshops!



TEXT Sophia Hafner

PHOTOS Rodrigo Vergara, Rodolpho Baiz

Rise for Climate / Debout pour le climat Luxembourg

Rise for Climate Luxembourg is a collective of citizens that exists in almost 100 countries around the world. It was born out of the realization of the urgency to act in response to climate change. After this summer's temperatures and the current weather, no one, not even the most sceptical, can ignore global warming any longer. Faced with the absence of action from the authorities, citizens around the globe have decided to ask for concrete measures and to give themselves the power to act. And so have we too, here in Luxembourg!

It all started with a handful of us creating a Facebook group inviting to a mass meeting which took place on October, 13 in Luxembourg-city, as in more than 80 other cities in neighbouring countries. During this gathering of around 500 people, where everyone had the opportunity to express their expectations, their fears, their proposals for action, we all together agreed on the following 9 points of action:

1. We request the EU to massively finance ecological transition through the monetary policies of the ECB;
2. We request the new Luxembourg government to develop local cooperatives for guidance towards energetical transition;
3. We request the new Luxembourg government to move from intensive breeding and agriculture to a farmer model that is more respectful of the ecosystem and life cycle of the animals;
4. We request the new Luxembourg government to put in place a carbon tax;
5. We request that every local authority make premises available for citizens to exchange and repair goods and benefit from circular economy opportunities;
6. We request the new Luxembourg government to ban the use of plastic wrappings;
7. We request the new Luxembourg government to move from a car-based model to a green mobility model;
8. We request the UE to remove any expenses in favour of ecological transition form the computation of public deficit;
9. We request the UE to move out of the use of fossil energy.

These proposals, on top of the ones that have been mentioned on that day, and that everyone can put in place in their everyday lives, such as turning to zero waste living, recycling more, buying less, buy locally, are open to discussion on [the Facebook group](#) created after the event under the banner #ilestencoretemps. It already counts more than 350 followers.

Our next actions entail taking part to [Climate Friday](#) (on November 23rd, as opposed to Black Friday, the idea is not to buy anything), to [Citizen Boycott](#) (which means (i) boycotting brands which are particularly disrespectful of the environment, the animals and the people and (ii) practicing no buying days on a regular basis, as well as Plastic Attacks, other gatherings, demonstrations and any form of action needed until we are being heard, until things change, until governments realize they have no credibility unless they put preservation of the environment as their number one priority.

There is still time - but not for much longer! It's time to act, together!



People in Transition: *Joel Rodker*



We are interviewing international Transitioners for ö! Transition Magazine to give you a bit of a flavour for what Transition is like in other places of this beautiful world. This month, we present Joel Rodker.

What is your transition project right now? I am currently setting up a market garden near Peterborough in East Anglia, UK. I will be growing vegetables, herbs and flowers as intensively as possible without using chemical sprays, perhaps progressing to minimal or no –till with regenerative practices in the next few years. The market garden which is currently 0.17 acres (with room to expand to 5 acres) is on a much bigger arable farm of 250 acres. The farm is rented by Stephen and Lynn Briggs from Cambridgeshire County Council and they are opening a farm shop on the farm this month, January 2018. The aim of the market garden is to produce fresh produce for the farm shop that has been grown without chemicals and has very low food miles – in fact in our case it will be a matter of metres!

Whats your relationship to the transition movement? I'm not involved in a specific 'transition' project. My main focus is on setting up the market garden which requires a lot of time and energy to be successful. If it is successful it will make a significant contribution to providing fresh (e.g not requiring high energy inputs for storage, packaging and transportation) produce for the local community which will have a very positive impact on people's diet and the local ecology. It will also be a useful model for how farmers with land but not enough time can collaborate with people who have time, energy and

enthusiasm but no land. It will also hopefully showcase some of the dynamic and evolving techniques which are combining old and new knowledge, skills and technology to enable profitable, ecological and regenerative farming to provide the food we need.

I'm also doing voluntary work for the Land Workers Alliance which is a member of Via Campesina. This work involves helping small scale farmers, gardeners, consumers and businesses to form stronger links and lobbying on the issues which will benefit the future of ecological farming.

In the past I've campaigned on issues such as transport, racism, economics, climate change and social justice. This is the first time I've set up an enterprise which is interesting as there different challenges and different rewards to campaigning for policy change. I believe that putting our values and dreams into action now in the form of enterprises and projects needs to happen alongside the work of changing policies. Both of these will encourage the behaviour that will protect people and ecology and discourage those behaviours which are exploitative of people and nature.

In which projects of the transition movement are you active? At the moment I'm mainly involved with agriculture and food sovereignty. In the past I've been involved with campaigns on sustainable transport, anti racism, fair trade, debt relief, direct action, climate change. I've set up squat cafes and volunteered in community centres.

Since when have you been active? I have been politically active since I was a baby! My parents used to take me on all the protests that they went on – anti nuclear protests at Greenham Common, anti poll tax demonstrations, solidarity with the miners strikes, with victims of apartheid in south Africa, fighting back against neo-nazi's in London when I was a teenager, the reclaim the streets and anti roads movement in the 1980s. I've always loved being outside and growing things but I've only been actively pursuing a livelihood in agriculture for about two years.

Where do you see issues in the transition movement? I think the TM needs to be better at articulating a shared vision that incorporates some aspect of spirituality as this aspect of political change is often missing from progressive politics. Much of the social justice politics of the past has been quite negative and judgemental. The movement needs to build stronger mutual aid networks so people are supported. We should find more ways for people to be involved so that people don't feel superfluous or disempowered.

What are your challenges with regards to Transition? I am making use of a lot of oil based products for my farm such as enviromesh and plastic sheet. I'm also driving a lot. I've started rotavating the soil when ideally I'd like to be using no till methods. I've accepted these compromises for now but I hope my farm can be as ecologically benign as possible in the future.

What are your personal challenges? Almost everything I am doing is new. I have very little practical experience growing and marketing on the scale that I'm now working. This involves constant decisions and risk taking which can be quite exhausting. Committing to growing crops when you don't know how they will grow or sell requires an open mind. I'd like to be more in control of the results but my control is limited. Accommodation is also an issue. I have to do a lot of travelling back and forth to the land where I am based and there is no secure accommodation there which is mentally and physically draining.

What do you wish for our common future? I would like to live in a world where people can trust each other, no matter where they come from. A world where human activity is mostly beneficial for other humans and for the planet so that resources are renewed and protected. I'd like everyone to be mindful of the natural limits that exist to growth but also be able to all enjoy the bounty that exists on the earth.

What are your needs?At the moment I need more experience but I

.....

People in Transition: *Joel Rodker* (...)

have to be patient for this. I'd like a stronger social network where I'm farming. The farm is far away from where I normally live and I haven't had time to connect with many people there so it feels a bit lonely. Having a mentor who I could talk to once a week would be wonderful

What do you want for the future? For my project I'm hoping for successful crops and a bountiful harvest. I want people to experience the benefits of buying locally grown produce. I'd like to be involved in education and to see young people turning to farming as an attractive way of life. I'd like to know that most farmers have adopted regenerative farming practices and that globally we are rebuilding our soils.

Why do you work on your project? I love being outside, planting seeds and watching them grow. Providing food to people in my community is a gift and is incredibly rewarding. I think gardening also helps to keep you sane in what can often seem like a very mad world.

What makes you happy in your life? Being outside, achieving objectives, eating good food with good company, listening to good music, working with young people and witnessing their enthusiasm when they open their minds to new ideas and become motivated to change the world. I love to travel and meet new people.



INTERVIEW BY Katy Fox PHOTOS Joel Rodker

Schnelles leckeres Dinkelbrot : Selbst gemacht!

Da es beim wandel.BAR Projekt darum geht, das was wir im Alltag benutzen auf möglichst nachhaltige Art und Weise selbst zu machen, gibt es wohl wenig was da besser reinpasst als Brot selbst zu machen, denn das wird ja in vielen Haushalten täglich benutzt. Es selbst herzustellen hat viele Vorteile: so wird weniger Müll produziert, mensch kann lokale und biologische Zutaten benutzen, und dieses Brot hält wesentlich länger als viele der heute verkauften Brote und wird demnach nicht so oft weggeschmissen.

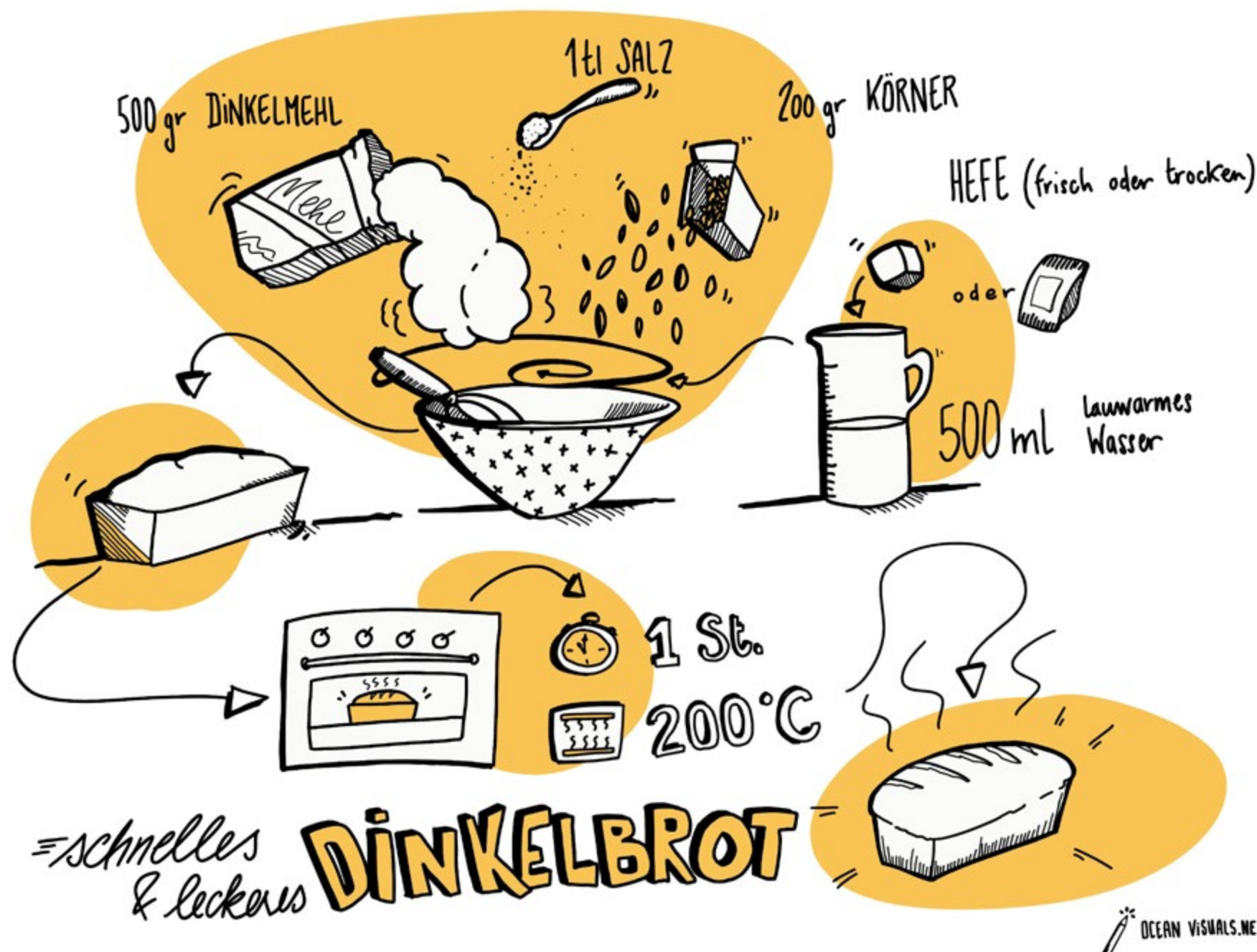
Ich habe schon öfters versucht Brot selbst zu machen, leider oft mit geringem Erfolg und das war dann nicht gerade motivierend. Manchmal kamen Ziegel dabei raus, manchmal war es total eingefallen usw.. Bis ich folgendes Rezept gefunden habe! Es geht super schnell, gelingt eigentlich immer, und schmeckt auch noch gut!

Du brauchst dafür:

- 500gr Dinkelmehl (am besten Biodinkelvollkornmehl)
- 200gr Körner (z.B. Sonnenblumenkerne aus Luxemburg oder Deutschland)
- 1 TL Salz
- 500ml lauwarmes Wasser
- 1 frische Hefe (oder eine Packung trockene Hefe)
- 1 Brotkastenform

Dann vermischt du das Mehl mit den Körnern und dem Salz in einer grossen Schüssel. Die Hefe löst du in den 500ml lauwarmem Wasser auf, schüttest es zu den anderen Zutaten in die Schüssel, und vermischt das Ganze nochmal. Der Teig muss nicht geknetet werden und muss auch nicht gehen gelassen werden!

Dann fettest du die Kastenform ein (alternativ geht auch Backpapier), schüttest den Teig hinein und stellst ihn für 1 Stunde in den nicht vorgeheizten Ofen. Den Ofen stellst du ein auf 200 Grad mit Unter- und Oberhitze. Und dann kannst du dich schon auf den immer mehr aufkommenden guten Geruch des backenden Brotes einstellen und auf den ersten Biss in knuspriges frisches Brot freuen :-)!



.....

Paroles du Sud - septembre 2018

Stop aux « à bas prix de l'alimentation » ...et à la souffrance qu'ils génèrent!

Les chaines d'approvisionnement de la grande distribution, avec leur pression folle sur les prix, sont devenues un lieu de souffrances humaines (et animales) intenses où les inégalités s'aggravent. Une récente étude d'OXFAM (Derrière le code-barre : des inégalités en chaînes) présente de nouvelles données empiriques sur la compression acharnée des revenus des paysans et sur le déni généralisé des droits du travail parmi celles et ceux qui fournissent différents produits aux supermarchés du monde entier.

En se mondialisant au cours des dernières décennies, les chaînes d'approvisionnement agricoles sont passées sous la coupe d'un petit nombre de groupes agroalimentaires et d'enseignes de grande distribution qui règnent sur un secteur rassemblant des millions de producteurs agricoles et une population de consommateurs de plusieurs milliards, en constante augmentation.

« Au cours des 20 dernières années, les supermarchés ont empoché une part croissante de l'argent que ses clients dépensent en caisse en contrepartie de la baisse de la part dévolue aux producteurs de denrées alimentaires : la part du prix final à la consommation qui revient aux agriculteurs, agrégée au niveau mondial, a reculé pour passer de 16% en 1995 à moins de 14% en 2011, les agriculteurs de

certains pays ne recevant que 7 % de ce prix en moyenne », explique l'étude d'OXFAM. Les inégalités se creusent.

Mais les grands gagnants ne sont pas que les supermarchés : les parts ont également augmenté pour les fournisseurs d'intrants, les prestataires de services, les négociants et les industriels. Au final, ce sont les inégalités entre les rémunérations de la main d'œuvre et celles du capital qui se sont creusées. L'étude d'OXFAM dénonce : « Les supermarchés se sont arrogés le pouvoir d'extraire le maximum de valeur d'immenses chaines d'approvisionnement qui produisent des milliards de dollars de profits pour les entreprises et de dividendes pour les actionnaires. Parallèlement, le pouvoir de négociation des paysans et des travailleurs s'étiole de plus en plus dans beaucoup des pays où les supermarchés s'approvisionnent. » Tout cela dans l'ombre, car ces chiffres flattent les PIB en générant de l'activité économique et pourtant, « à l'échelle mondiale, 780 millions de personnes ont beau travailler, elles se trouvent en situation de pauvreté. Les progrès réalisés pour réduire les taux de travailleurs pauvres ralentissent partout dans le monde et semblent faire marche arrière dans les pays les plus pauvres. » L'étude permet de comprendre comment les 82% de la richesse mondiale créée a pu bénéficier aux 1% les plus riches de la planète (chiffres 2017) !

Derrière le rideau, dans l'obscurité de la masse anonyme, avec des revenus trop bas, les paysans et travailleurs voient leur accès à une alimentation suffisante menacé. Et pourtant, nous dit OXFAM, « seulement 10% des dividendes versés aux actionnaires des trois premières chaines de grandes surfaces américaines en 2016 suffiraient pour hisser au minimum vital le salaire de plus de 800 000 ouvriers du secteur thaïlandais de la crevette. »... Tant que les paysans et les travailleurs ne recevront pas une part accrue de la valeur de leurs produits, les inégalités continueront de se creuser et les progrès réalisés pour lutter contre la pauvreté s'enrayeront. Agir/réagir est pourtant possible : en renforçant radicalement la transparence de la chaine d'approvisionnement, on

parviendrait à enrayer « la poursuite des pires abus à l'insu de tous et en toute impunité ».

Sensibiliser consommateurs et investisseurs aux réalités qui se cachent derrière leurs courses alimentaires quotidiennes, c'est leur permettre de jouer un rôle de citoyens pour rééquilibrer le pouvoir dans les chaines d'approvisionnement et faire en sorte que les producteurs de notre alimentation soient récompensés à hauteur de leur travail et de leurs investissements.

Sans oublier l'autre axe de transformation, celui qui privilégie des chaines d'approvisionnement courtes, desservant les marchés locaux et réduisant le nombre d'intermédiaires entre producteurs et consommateurs, soutenant les entreprises locales, augmentant l'emploi et le capital local. Mais pour ce faire, un soutien du secteur public et des investissements est requis...

La lutte contre *le charbon brun*

J'ai l'impression d'immerger dans un endroit irréel, un rêve d'enfance réalisé. Sur les chemins qui se faufilent à travers le bois, il y a des noms de villages marqués sur des panneaux en bois: le village des Gaulois, „Oaktown“, etc. Je passe en dessous d'un arc construit avec de fines branches courbées, un arc qui a l'air vivant, dynamique et j'entre dans le „Village des Gaulois“; dans les arbres, à 10 mètres de hauteur se tiennent des cabanes colorées, fabriquées avec beaucoup d'attention, avec des fenêtres qui surplombent les canopées, des maisons liées au sol par une simple corde à escalader. Un village en hauteur, auquel seulement ceux qui savent escalader ont accès. Au cœur des cabanes trône le Tower, une énorme cabane à 3 étages, capable d'héberger une vingtaine de personnes, des visiteurs. En me promenant en dessous des arbres, je sens des regards du haut, j'aperçois des silhouettes qui passent entre les branches et observent les événements au sol.

Un village qui a été construit loin du sol, justement pour se protéger de ce qui se passe en dessous, pour pouvoir monter les cordes et s'isoler dans des cabanes pendant des jours, des semaines.

En s'avancant dans la forêt, on comprend vite de quoi les gens essayent de se protéger, pourquoi ils doivent s'isoler dans leurs cabanes. On tombe sur les limites de la forêt avec une vue à couper le souffle: une frontière radicale entre la forêt/la nature et une vaste plaine sans aucun signe de vie. Un énorme désert, ravagé par un monstre, une machine dévastatrice, parfois visible de la frontière: la grue d'extraction de charbon. C'est la première fois que je vois la destruction environnementale en réalité, à cette échelle. Ce que je vois est le plus grand district de charbon brun d'Allemagne. Il s'étend sur 270 km² et on envisage de l'agrandir encore plus.

Le charbon brun est une énergie fossile encore beaucoup utilisée en Allemagne, malgré les promesses des politiciens pour une sortie de cette énergie fossile. A côté des énormes émissions de CO₂ produites par la combustion du charbon, l'extraction de celui-ci provoque également la pollution de la nappe phréatique. En plus des forêts, des terres cultivables sont éliminées pour agrandir la mine. C'est ainsi



que des villages entiers sont détruits, la population est déplacée. L'air dans les environs est contaminé par une fine poussière de charbon, la radioactivité de l'atmosphère augmente vu que les creusements dans les sols libèrent des matières radioactives. Ce village dans la forêt de Hambach (près de Cologne, à deux heures du Luxembourg) n'est pas un village de contes, mais une occupation d'une forêt d'environ 100 hectares. Depuis 2012, des activistes ont commencé à s'y installer. Ils luttent contre l'agrandissement de la mine qui entraîne la disparition de la forêt. En ce moment même, cette occupation est loin d'être l'endroit paisible, décrit ci-dessus, que j'ai découvert il y a une année. En ce moment même, l'occupation de Hambach, l'un des grands symboles de la résistance allemande, n'existe plus. Le weekend du 15/16 septembre, des milliers de manifestants assistent au face à face de 400-500 policiers et d'une centaine d'activistes. Les premiers arbres tombent, des activistes sont arrêtés, des cabanes sont fouillées et détruites, un mandat de perquisitions pour confisquer des objets soi-disant dangereux se termine par des évacuations et des destructions des lieux. Après de longues semaines d'affrontements entre les activistes et les policiers, la plus grande intervention policière de l'histoire de l'État fédéré de Nordrhein-Westfalen touche à sa fin et à la fin du mois de septembre, la dernière cabane est détruite.

La lutte contre *le charbon brun* (...)

Ce qui me choque le plus...

- C'est notre impuissance envers les géants industriels, le sang froid avec lequel ils avancent leurs projets, sans aucun respect envers l'environnement, aveuglés par les chiffres d'affaires;
- L'absurdité avec laquelle les politiciens trouvent des arguments pour pouvoir justifier l'occupation. Les cabanes ne correspondent pas aux normes de protection contre le risque d'incendie, les activistes sont en danger, donc il faut les faire descendre des arbres. Cet argument est ridicule puisqu'on leur a enlevé les extincteurs de peur qu'ils les utilisent comme des armes.
- Le sang froid avec lequel les policiers et les employés du RWE évacuent et détruisent les cabanes. Le fait qu'ils détruisent des habitats, ainsi que la manière dont les activistes sont chassés des lieux, trainés par terre, obligés par la force de quitter les cabanes, me fait monter des larmes aux yeux. Je sais que les policiers ne suivent que des ordres, mais je n'arrive quand même pas à comprendre comment ils peuvent les exécuter sans scrupules; d'accord, ils ne font que leur travail, ils ont des familles à nourrir, mais ont-ils complètement oublié qu'ils sont en face d'autres hommes qui se battent pour notre bien. J'éprouve une rage énorme en voyant comment la police profite de son pouvoir, en allant dans la forêt sous un prétexte et pour finalement faire tout autre chose. Comment est-ce possible que toutes les accusations des organisations locales et du BUND, organisation pour la protection de l'environnement, ne soient retenues, que des procès juridiques ne soient pas entendus, que des espèces rares qui habitent la forêt ne soient pas protégées?

En d'autres mots, je n'arrive pas à comprendre la réaction des humains vis à vis d'autres humains. Toute solidarité, tout humanisme a complètement disparu. Il y a une fusion entre les politiciens et les chefs d'entreprises, chacun travaille en faveur de l'autre, la voix de la démocratie semble avoir disparue pour laisser le pouvoir aux plus puissants. Tout paraît n'être que des questions de pouvoir et d'argent, l'empathie entre humains a l'air de s'évader.



Face à toutes ces injustices, il y a les activistes de la forêt de Hambach. Ils restaient dans la forêt, inépuisables, en résistant de toutes leurs forces contre ces répressions. Ils étaient là, actifs, en luttant contre les destructions environnementales, le changement climatique, la répression globale par des entreprises géantes. Ils montraient que même si toutes ces injustices sont présentes, il ne faut pas se laisser faire. Il faut lutter, il faut résister, il faut se faire entendre, il faut défendre notre démocratie. Je suis convaincu qu'une seule personne peut changer quelque chose, qu'elle peut faire entendre sa voix! Et cette voix a une importance! Il y a une dizaine d'activistes qui sont parvenus à bloquer des grues, des courroies de telle manière que l'entreprise a dû ralentir l'extraction du charbon! Cette action a entraîné une perte pour l'entreprise.

L'année passée, le RWE n'a pas pu faire sa déforestation annuelle, grâce aux activistes, grâce à toutes ces voix! Je me rappellerai toujours des mots d'une activiste: aimer=vivre, vivre=résister!

Et cette année aussi, le 5 octobre, finalement, une victoire est prononcée! La Cour de justice de Münster a pu faire arrêter la déforestation de la forêt de Hambach jusqu'en 2020. Le BUND avait adressé une plainte contre le RWE, vu que la forêt constitue un habitat pour des espèces rares, et doit de suite devenir un espace protégé. Finalement, la Cour a décidé d'entendre cette plainte et de faire des investigations sur ces accusations. La tension des dernières semaines retombe, la manifestation du jour après le procès juridique compte plus de 50.000 participants! Il s'agit d'une manifestation pacifique, les activistes fêtent, bien que dans les esprits reste le souvenir sombre et mélancolique de cette occupation magique qui a dû disparaître, qui a été victime de ce pouvoir énorme. La catastrophe totale a pu être empêchée au dernier moment, les freins ont pu être tirés avant la chute.

La victoire est donc possible, nos voix peuvent être entendues et on peut changer les choses. Ceci ne présente qu'une victoire partielle, la déforestation n'est arrêtée que jusqu'en 2020, le futur reste incertain. Ne restons donc pas passifs envers ces injustices omniprésentes, qu'elles soient sociales, environnementales, économiques ou autres. N'arrêtons pas de lutter, de résister contre les multinationales sans scrupules, soutenons des mouvements importants comme celui-ci qui défendent notre planète et qui se battent pour notre futur. Ne nous arrêtons donc jamais, restons en mouvement pour lutter pour notre futur, celui des générations suivantes et des pays tiers touchés par les décisions des pays industriels! Et je suis sûre que dans la forêt de Hambach, lentement de nouvelles cabanes sont en train de réapparaître.

Écologie et dualités : Vers une écophilosophie



Si je vous dis « émotions/raison », « nature/humain », « esprit/corps », verriez-vous ces combinaisons comme des oppositions ? Ou oseriez-vous penser que ces notions sont complémentaires ?

Et si je vous dis maintenant que l'écologie consiste justement à revisiter notre vision parfois dichotomique des dualités au profit d'une vision complémentaire, seriez-vous d'accord ? Ce mot, « écologie », vous évoque-t-il autre chose ? Plutôt la diminution de notre utilisation d'énergies fossiles et fossiles ou la diminution de nos émissions de CO2 ? Plutôt les politiques environnementales ou les militants écologistes ? Je ne vais pas vous parler de l'épuisement des ressources ni du réchauffement climatique. Pourtant, je vais vous parler d'écologie.

Bien sûr, l'écologie est en relation avec tout ce que nous venons d'évoquer car, initialement, l'écologie est une science. La science étudiant les relations entre les êtres vivants et leur environnement. Oui, une science ! Peut-être le saviez-vous déjà ? A partir des années 60, l'écologie était aux côtés de la biologie et proposait une démarche plus holistique en conciliant les approches descriptives et expérimentales. De plus, l'écologie est interdisciplinaire, quand la fracture entre sciences sociales et sciences « exactes » ou « naturelles » perdure encore aujourd'hui. Depuis des siècles, notamment lorsque nous avons commencé avec l'agriculture, à imaginer que nous pouvions exploiter la Nature avec les machines agricoles, la pensée rationaliste a fractionné l'univers en entités séparées : la matière, le vivant et l'esprit. Depuis des siècles, la culture dominante érige une opposition nette entre corps, émotions et raison. Une valeur plus élevée a été accordée au domaine objectif qu'au domaine subjectif des sentiments, des sensations et des intuitions. Ce modèle des sciences rationnelles a également contribué au développement dans nos sociétés des structures pyramidales, dans lesquelles une

autorité détermine les règles et divise le travail au travers de normes et de standards objectifs. L'individu est alors considéré pour ses fonctions et non pour son intériorité. La science rationnelle a donc favorisé l'aspect excluant des dualités raison/émotion, soi/autre ou encore raison/nature. Et l'écologie, dont les prémices apparaissent aux alentours de 1850, propose un nouveau modèle dans lequel il est admis que le changement d'état d'une petite partie d'un écosystème change son fonctionnement entier. Au lieu de voir des entités séparées, nous prenons conscience de l'interconnexion des formes de vie et de l'environnement inorganique dans l'écosystème mondial. L'écologie nous suggère d'unifier les dualités comme deux éléments complémentaires d'un tout. Elle permet de considérer les êtres vivants dans tous leurs aspects, dont leur objectivité et leur subjectivité. Il n'est plus seulement question d'atténuer notre impact écologique mais bien de questionner notre rapport au monde, de sortir de notre perception limitée et limitante de la réalité, de décroquer nos schémas de pensée. Notre crise planétaire nous pousse à un changement de conscience.

L'écologie est donc une science. C'est aussi une philosophie : une philosophie de l'harmonie et de l'équilibre. L'écologie amène donc un véritable bouleversement dans les manières de penser, où l'interdisciplinarité se côtoie, tout comme la raison et les émotions. L'écologie propose de prendre conscience du cadre rationaliste dans lequel nous vivons afin de pouvoir s'en extraire. Pourtant, le concept de l'écologie reste un cadre et son application stricte serait enfermante. Pour ne pas s'emprisonner dans un modèle similaire à celui que nous remettons en cause, la transition écologique passera donc par l'éveil des consciences et des corps de chacun·e. L'innovation ici est bien de s'approcher des autres en s'approchant de soi-même, de lier le sensible au rationnel, de prendre soin de la Nature en prenant soin de soi. Et inversement.

Inspiré du mémoire "Intelligence collective en conduite de projets au sein de la Transition au Luxembourg" d'Aline Ouvrard dans le cadre de son master « Villes et territoires en transformation » à l'Université de Lorraine. Aline a été jeune volontaire de février à novembre.



1^{er} principe du Earthship : Utilisation de matériaux naturels ou recyclés

Quand on commence à s'intéresser au Earthship, on tombe très rapidement sur l'utilisation du pneu en tant que matériau de construction. C'est probablement la touche la plus originale du Earthship et la marque de fabrique de Michael Reynolds. Et la particularité qui dérange le plus. Beaucoup de gens sont repoussés par cette approche et n'approfondiront pas le concept pour cette raison. Michael Reynolds n'est certes pas prêt de s'éloigner de cette technique, pourtant, il préconise comme 1^{er} principe du Earthship l'utilisation de matériaux naturels ou recyclés au sens large et ne se focalise pas uniquement sur le pneu.

Le pneu et la terre en tant que matériaux de construction

Je ne suis pas le plus grand aficionado de l'utilisation du pneu dans la construction et je pense qu'il existe des approches plus intéressantes. Malgré tout, je trouve que l'idée mérite d'être retenue et approfondie. Tout d'abord, partout où l'humain est présent sur terre, le pneu est également présent comme déchet. Souvent, il n'existe aucune filière de récupération et de recyclage. Du coup, les pneus s'amoncellent dans des décharges à ciel ouvert, ce qui a pour conséquence une pollution des eaux souterraines et des eaux de surface et une pollution atmosphérique. Exposés au soleil, les pneus peuvent même s'embraser et bonjour les dégâts! Dans un contexte pareil, je trouve tout à fait judicieux de recycler le pneu dans la construction! C'est un excellent



Remplissage et tassement du pneu à la masse



Elévation du mur en pneu étage par étage

moyen de limiter les impacts négatifs sur l'environnement!

L'avantage d'un mur en pneu? Sa masse!

Un mur en pneu (constitué au final essentiellement de terre) est très massif et joue un rôle thermique très important. Il permet d'accumuler de la chaleur lorsqu'il fait chaud et que le soleil brille, un peu comme une batterie thermique. Cette chaleur est rendue sous forme d'infrarouge lors des périodes plus fraîches.

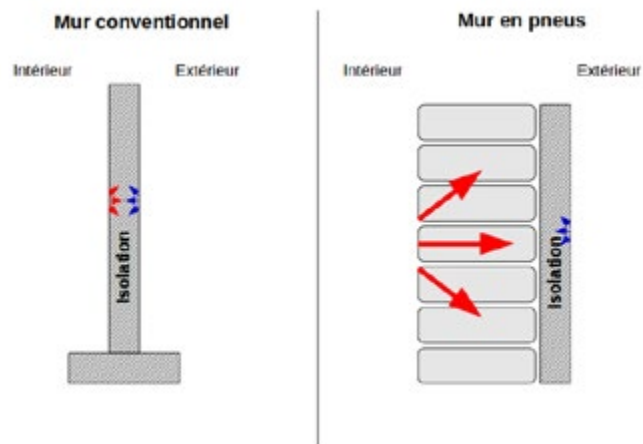


Mur en pneu recouvert d'un enduit en argile

C'est le phénomène de la masse thermique (ou thermomasse). Cette masse donne une inertie thermique au bâtiment et permet de traverser des périodes chaudes ou froides avec une variation minimale de la température à l'intérieur du bâtiment et ceci sans avoir recours à un système de chauffage ou de climatisation. Bien sûr, la masse thermique a ses limites, mais elle permet déjà de diminuer grandement les besoins énergétiques. Dans le Earthship, cette masse thermique, couplée à un design bien particulier et à d'autres techniques que nous verrons plus loin, permet de se passer totalement de chauffage et de climatisation, malgré les températures extrêmes du Nouveau Mexique.

Autrefois, le principe de la masse thermique était bien connue en architecture. Les constructions du passé, comme par exemple les châteaux du Moyen Âge, présentent des murs très larges. Lorsque l'on entre dans ces bâtiments une chaude journée d'été, on est souvent surpris par la fraîcheur qui règne à l'intérieur, contrairement aux constructions plus récentes. Avec l'apparition des combustibles fossiles (gaz, charbon, pétrole) au cours du XX^{ème} siècle, l'humain a oublié l'importance de la masse thermique. Dans les années 1970 et l'augmentation du prix des combustibles fossiles due au premier choc pétrolier, nous nous sommes adaptés en isolant toujours plus efficacement le bâtiment, mais n'avons pas pensé à réintroduire de la masse thermique. Avec une isolation performante, il est vrai que la masse thermique est devenue moins cruciale mais ça ne veut pas dire que nous pouvons totalement nous en passer. Aujourd'hui, dans un objectif de densification extrême, nous considérons que chaque centimètre carré devait être exploité à son maximum. Peu nombreux sont les architectes à se soucier d'améliorer les performances du bâtiment grâce à la masse thermique. Pourtant, nos logements ne s'arrêtent pas de s'agrandir, conséquence de la croissance et de la société de consommation, mais nous ne nous permettons plus de consacrer quelques mètres carrés à la masse thermique, pourtant si importante dans la performance énergétique d'un bâtiment. Y aurait-il de l'incohérence dans notre manière de construire ?

1^{er} principe du Earthship : *Utilisation de matériaux naturels ou recyclés* (...)



Coupe d'un mur conventionnel et d'un mur en pneu : le mur conventionnel ne laisse pas entrer le froid à l'intérieur et ne laisse pas sortir le chaud vers l'extérieur. Le mur en pneu ne laisse pas entrer le froid de l'extérieur mais permet à la chaleur de s'accumuler dans sa masse. Cette chaleur peut être rendue par infrarouge lors des périodes plus fraîches. C'est le principe de la masse thermique.

Le pneu possède également l'avantage d'être suffisamment large pour être utilisé comme fondation. Dans le climat sec du Nouveau Mexique, les pneus de fondation sont simplement déposés à même le sol et remplis de terre. Dans le climat tempéré humide de la Suisse, il faudra faire attention de déposer les pneus de fondation hors des zones de gel et de remplir les premiers niveaux de pneu par des matériaux drainant comme le gravier. Si l'on veut éviter/minimiser l'utilisation du ciment, les pneus représentent une alternative aux fondations en béton pour de petits bâtiments. Je vous parlerai prochainement d'un projet à Lancy près de Genève où les fondations ont été faites en pneu et en totale légalité !

Les problèmes du pneu dans la construction

Le reproche principal du pneu comme matériau de construction est le problème de qualité de l'air à l'intérieur du bâtiment. Le pneu dans un mur de Earthship se trouve à l'abri de l'air, de la lumière et de l'humidité. Il devrait donc être quasiment totalement inerte. Quelques études scientifiques ont été réalisées sur le sujet. Elles n'arrivent pas à

prouver que la qualité de l'air est moins saine à cause des pneus, mais elles n'arrivent pas à prouver que les pneus sont 100% inertes... Bref, je crois qu'il s'agit d'un faux problème. Mais si votre souci principal est de vivre dans un environnement sain et si vous êtes sensibles aux énergies des matériaux, évitez cette approche, c'est sûr ! Il existe des solutions avec des matériaux naturels beaucoup plus adaptées à vos besoins !

Personnellement, je suis quelque peu réticent à utiliser le pneu comme matériau de construction dans le contexte suisse, car lorsque le bâtiment sera abandonné à la fin de sa vie, le problème de pollution se posera à nouveau. Le problème aura été juste repoussé et transmis aux générations futures. Aujourd'hui en Suisse, les pneus sont récupérés et principalement brûlés en cimenterie pour produire du ciment. Est-ce qu'il s'agit d'une bonne solution écologique ? Je ne m'avancerai pas trop sur le sujet en disant qu'il s'agit probablement de la moins mauvaise solution. Cette filière existe et autant l'utiliser et ne pas tout remettre en question. Par contre, dans d'autre pays où aucun recyclage du pneu existe, j'encourage fortement à l'utiliser le pneu dans la construction ! Ça laisse du temps pour développer des filières alternatives et écologiques.

Bouteilles et cannettes, autre marque de fabrique du Earthship
Une autre marque de fabrique de la communauté Earthship est l'utilisation de bouteilles en verre et de cannettes. Techniquement, ces matériaux n'apportent rien de particulier, il faut bien l'avouer. Ils permettent uniquement d'économiser sur d'autres matériaux de construction. Par contre, ils permettent de créer un style architectural bien atypique et des effets lumineux. Ça plaît ou ça ne plaît pas ! Je ne vais pas trop approfondir ces matériaux, car ils me semblent peu pertinents dans le contexte suisse (pourquoi pas un petit mur en bouteille, mais ça s'arrête là). Des filières de recyclage du verre et de l'aluminium ont été mises en place et je ne me permets pas de les contester. Par contre, dans d'autres régions où ces déchets sont un réel problème, j'encourage entièrement cette approche !



Utilisation de cannettes dans « the castle »

D'autres matériaux naturels sont utilisés dans le Earthship, comme le bois provenant des forêts des montagnes voisines pour construire la structure du toit et de la façade sud. Sinon, des matériaux plus conventionnels sont également utilisés comme le métal ou le béton, essentiellement pour surmonter les problèmes d'étanchéité et de structure et satisfaire le code du bâtiment.

Des matériaux à faible énergie grise

Le domaine de la construction conventionnelle a fait des



Mur en bouteilles

1^{er} principe du Earthship : *Utilisation de matériaux naturels ou recyclés* (...)



Utilisation de bouteilles et cannettes en construction

et ces améliorations ne s’attaquent pas à l’entier du problème. En effet, une part importante de cette pollution est produite en amont de la construction, lors de la fabrication des matériaux. Le béton et le métal sont particulièrement gourmands en énergie lors de leur fabrication. C’est ce qu’on appelle l’énergie grise. Les labels considérés comme écologiques ne prennent que peu en compte cette consommation d’énergie grise. Et l’industrie de la construction n’est pas du tout prête à modifier sa manière de faire en vue d’une diminution de la consommation d’énergie grise.

progrès ces dernières années et nous sommes aujourd’hui capables de construire des bâtiments qui consomment très peu d’énergie durant leur cycle de vie. Ces performances peuvent être reconnues en Suisse par les labels Minergie et sont tout à fait louables. Malgré tout, la construction est le domaine le plus polluant (50% de la consommation d’énergie primaire selon l’Office fédéral de l’environnement!)

L’approche du Earthship et l’utilisation de matériaux naturels et recyclés disponibles localement est excellente au niveau de l’énergie grise. Les matériaux naturels comme la terre et le bois n’émettent quasiment pas d’énergie pour leur fabrication et les déchets comme les pneus, les cannettes et les bouteilles ont été fabriqués à d’autres fins. La réutilisation de ces matériaux dans la construction leur donne une seconde vie. Par contre, la construction d’un Earthship demandera beaucoup d’huile de coude, et c’est peut-être là le plus grand frein de ce genre d’approche dans le monde occidental. Quelle solution locale à basse énergie grise pour la Suisse ? Comme relevé plus haut, pneus, cannettes et bouteilles ne représentent pas la meilleure approche dans le contexte suisse. Des filières de recyclage existent et ces matériaux sont méconnus de nos ingénieurs et architectes. Il sera donc très compliqué d’obtenir un permis de construire. Mais bonne nouvelle ! Il existe des solutions locales, naturelles et écologiques ! Je mettrai ici en avant les constructions en bois/terre/paille (bien sûr, d’autres approches existent). Dans cette approche, la structure du bâtiment est réalisée en bois, matériau local et disponible dans nos forêts. Avec nos traditions agricoles et nos cultures céréalières, nous produisons en Suisse des grandes quantités de paille, matériau de construction largement sous-estimé. Les ballots de paille peuvent être utilisés pour l’isolation. La terre, disponible sous nos pieds, peut être utilisée pour les enduits intérieurs. Ces enduits épais fournissent de la masse thermique. Des briques en terre crue peuvent également être introduites pour augmenter la masse thermique.

Ces techniques sont largement maîtrisées et plusieurs dizaines de bâtiments ont déjà été construits en Suisse romande. Ces matériaux présentent une très faible énergie grise et permettent d’atteindre des performances pas loin des bâtiments les plus performants construits avec des matériaux industriels. Pourquoi ces techniques peinent à se développer, alors qu’elles présentent beaucoup d’avantages ? J’y reviendrai dans un prochain article.

TEXT & PHOTOS [Dimitri Dousse](#)



Isolation en paille d’un bâtiment à Grandevent (VD)

- Ce qu’il faut retenir :
- Les principaux matériaux du Earthship sont disponibles localement et présentent une très faible énergie grise.
 - La masse thermique est aujourd’hui négligée dans la construction conventionnelle. Pourtant, elle a une grande importance dans la performance énergétique d’un bâtiment.
 - L’utilisation de pneus, bouteilles et cannettes n’est pas adéquate dans le contexte suisse, mais il existe des alternatives naturelles et à faible énergie grise comme les constructions en bois/terre/paille.

MENG LANDWIRTSCHAFT: *Vorschläge für die Legislaturperiode 2018 – 2023*

CELL, SEED und TERRA sind Mitglieder der Plattform Meng Landwirtschaft. Folgende Vorschläge richten sich an die Koalitionäre der Legislaturperiode 2018 – 2023 zu einem Zeitpunkt an dem das neue Regierungsprogram noch am Entstehen ist.

Meng Landwirtschaft¹ bietet der neuen Regierung eine konstruktive Zusammenarbeit an². Unser Punktekatalog enthält konkrete Maßnahmen, die zu einer wirtschaftlichen, ökologischen und sozial-nachhaltigen Landwirtschaft sowie Lebensmittelproduktion führen. Für Meng Landwirtschaft gilt es, die aktuellen Herausforderungen als Chance zu nutzen und eine gesamtheitliche Agrar- und Ernährungspolitik für uns alle zu entwickeln. Dabei sind Mensch und Umwelt gleichermaßen zu berücksichtigen, sowie ein besonders aufmerksames Ohr all denjenigen zu geben, die als Landwirte und Gärtner täglich ihre Arbeit leisten, sowie denen, die dies als ihren zukünftigen Beruf gewählt haben.

(1) Paradigmenwechsel bei der Verteilung öffentlichen Gelder

- Die Gewährung nationaler Gelder ist, ebenso wie die Zuteilung von EU-Geldern, verstärkt an ökologische Kriterien und deren Umsetzung zu binden³. Im Rahmen der Gemeinsamen Agrarpolitik nach 2020 sind diese Gelder so in den beiden Säulen aufzuteilen, dass der Schutz der Ökosystemleistungen der Agrarsysteme

¹ Meng Landwirtschaft vereint eine große Bandbreite von gesellschaftlich engagierten Nichtregierungsorganisationen. Der Plattform gehören dabei Personen an, die in ihren spezifischen Fachbereichen ein hohes Maß an Kompetenz erlangt haben.

² Meng Landwirtschaft möchte in diesem Zusammenhang auch auf das Regierungsprogramm von 2013 hinweisen, in dem schon viele richtungsweisende Punkte enthalten waren, deren konkrete und konsequente Umsetzung allerdings bisher noch nicht in ausreichender Weise erfolgt ist. Die neue Legislaturperiode bietet hierfür eine neuen Chance, die nicht ungenutzt bleiben sollte.

³ wie z.B. eine effektive Landschaftspflegeprämie, Förderung der Biolandwirtschaft mit messbaren Zielen, darauf aufsetzbare Biodiversitäts- und Wasserschutzprämien, europaweiter Mindestanteil ökologischer Vorrangflächen auf EU-Ebene.



Hauptziel und „conditio sine qua non“ für eine Subventionierung der Landwirte ist, und dass sich hier für die einzelnen Länder bei der Vergabe der nationalen Gelder ein Bonussystem schaffen lässt, welches Anreize für entsprechende Leistungen möglich macht, anstatt nur den Ausfall für entgangene Produktion bezahlt.

- Landwirtschaftliche Subventionen müssen degressiv gestaffelt werden und sich vorrangig an umweltsystemischen Leistungen, der Anzahl der Beschäftigten, und einer ressourceneffizienten, umweltgerechten Produktion orientieren.
- Die Einführung eines ganzheitlichen Nachhaltigkeitsbewertungssystems für die landwirtschaftlichen Betriebe soll sofort eingeführt werden, um mit objektiven Kriterien einzelne Betriebe zu evaluieren und entsprechend zu fördern⁴.
- Zur Förderung des Berufs des/der Landwirts/-in sollte auch die Ausbildung reformiert und auf mehr Nachhaltigkeit ausgerichtet werden. Insbesondere Neueinsteigern/-innen sollte die Betriebsgründung durch spezielle Förder- und Begleitmaßnahmen erleichtert werden. Der Zugang zu geeigneten Grundstücken soll besser ermöglicht werden, besonders für Neueinsteiger/-innen.
- Eine verbesserte Zusammenarbeit zwischen den Ministerien für Landwirtschaft, für Umwelt, für Gesundheit, für Erziehung und **für Wirtschaft** ist anzustreben und weitere Kompetenzbereiche

⁴ z.B. das SMART-Tool des FiBL/IBLA, Life Cycle Assessment, True Cost Account, usw.

(Gesundheit, Bildung, Handwerk, usw.) sind für eine zukunftsfähige Ernährungspolitik mit einzubeziehen.

- Im Rahmen des kürzlich verabschiedeten Gesetzes müssen im öffentlichen Beschaffungswesen die Ausschreibungs- und Beschaffungskriterien (z.B. für Großküchen) an die neuen Umwelt- und Nachhaltigkeitskriterien angepasst werden.

(2) Biolandwirtschaft fördern

- Im Rahmen der GAP2020 soll die nationale Agrarpolitik und deren Fördermechanismen den Biolandbau und, des weiteren, ganzheitlich ökologische Parameter in den Mittelpunkt setzen. Die Umstellung von konventionellen Betrieben auf biologischen Landbau soll gezielt gefördert werden.
- In Hinblick auf die Vision ‚100% Biolandwirtschaft‘ soll der Anteil der Biolandwirtschaft bis 2025 auf mindestens 20% der Agrarfläche erhöht werden. Ein neuer und effektiver nationaler Aktionsplan zur Förderung der Biolandwirtschaft mit klaren Zielvorgaben und Festlegung eines chronologischen Ablaufs mit Monitoring und großer Interdisziplinarität muss etabliert und entsprechend finanziell ausgestattet werden.
- Die Aus- und Weiterbildung, sowie Beratung und Forschung in der Biolandwirtschaft und zum Ernährungssystem müssen stärker gefördert werden.

Meng Landwirtschaft: *Vorschläge für die Legislaturperiode 2018 – 2023 (...)*

- Der Staat soll mit den Bauernverbänden, sowie mit der Zivilgesellschaft und der Forschung, einen kontinuierlichen Prozess für eine tiefgreifende Analyse der aktuellen Situation durchführen, damit dem Biolandbau mit mehr Offenheit und Dialog begegnet wird.

(3) Ressourcenverträgliche Landwirtschaft: Reduzierung der tierischen und Ausweitung der pflanzlichen Produktion

- Umorientierung von übermäßiger, exportorientierter Milch- und Fleischproduktion hin zu einer Produktionsausweitung im Pflanzenanbau für den direkten Verbrauch, um eine ressourcenautonome und klimagerechte Landwirtschaft zu garantieren, und das bei zusätzlicher Förderung lokal angepasster Saatgutsorten und Tierrassen. Spezifisch auf Gemüse- und Obstbau ausgerichtete Fördermaßnahmen sollen ausgearbeitet werden.
- Die regionale Biolebensmittelproduktion, ihre Wertschöpfung und Vermarktung muss zur Priorität der luxemburgischen Agrarpolitik werden. Die Landwirtschaft muss auf ein ganzheitliches Konzept ausgerichtet werden, welches eine standortangepasste, ressourcen- und naturschonende, tiergerechte und sozialverträgliche Produktion anstrebt.
- Die Gesetzgebung zum Schutz der landwirtschaftlichen Böden sollte verstärkt werden. Dabei gilt es, das Augenmerk auf die Biodiversität des Bodenlebens, und der damit verbundenen nachhaltigen Erhaltung und Förderung der Bodenfruchtbarkeit, sowie auf den Erosionsschutz zu richten.

(4) Klimagerechte Landwirtschaft: Stoffströme optimieren, Futtermittelimporte reduzieren

- Die nationale Eiweißproduktion muss im Sinne einer Kreislaufwirtschaft ausgebaut werden, um die Abhängigkeit von Importen zu stoppen. Praktiken des Biolandbaus (leguminosenreiches Grünland und Klee-grasanbau im Rahmen einer erweiterten Fruchtfolge für die Wiederkäuer) soll gängige Praxis und wissenschaftlich weiter erforscht werden.
- Luxemburg muss vollständig auf die Produktion, den Import und



Meng Landwirtschaft: *Vorschläge für die Legislaturperiode 2018 – 2023 (...)*

die Verwendung von Agrokraftstoffen verzichten.

- Die konsequente Verringerung des Verbrauchs von chemisch-synthetischen Dünge- und Pflanzenschutzmittel bis hin zu einem gänzlichen Verzicht ist anzustreben. Der Einsatz fossiler Energieträger in der gesamten Lebensmittelkette ist zu reduzieren.

(5) Raum für neue zukunftsfähige Entwicklungen in der Landwirtschaft

- Eine substanzielle Aufwertung des Berufes des Bauern/der Bäuerin als Lebensmittelproduzent/-in mit der gleichzeitigen Förderung einer umweltschonenden Landwirtschaft muss erfolgen.
- Dem Höfesterben entgegenwirken, neue Kooperationen ermutigen, sowie den Quereinstieg in die Landwirtschaft erleichtern. Fortbildungen für Landwirte und Neueinsteiger/-innen anbieten sowie ein Beratungsangebot für Existenzgründungen in der Landwirtschaft schaffen.
- Eine offene Plattform und innovative Finanzierungsmöglichkeiten für ökologische und sozioökonomische Projekte, wie z.B. neue Betriebsformen (darunter die solidarische Landwirtschaft (SoLaWi), u.a.) müssen verstärkt unterstützt werden.
- Einen Rahmen schaffen für zielgerichtete Reflexionen zur Ernährung im Bereich der Raumplanung (u.a. in den sektoriellen Leitplänen und der Ausgestaltung der PAGs), darunter Flächen zur Produktion von Lebensmitteln reservieren.
- Der Bevölkerung Zugang zu gesunder, lokaler und ökologischer Nahrung in den Wohnvierteln ermöglichen und die Mitgestaltung lokaler Ernährungssysteme fördern.
- Ausbau des „Zukunftstisches Landwirtschaft“ im Sinne einer partizipativen Plattform, auf der Lebensmittelproduktion und -verarbeitung, Politik, Handel, Forschung, und Zivilgesellschaft gemeinsam die Zukunft der Ernährung für Luxemburg und die Großregion gestalten.
- Förderung von Verteilungsnetzwerken, die von Konsumenten/-innen und/oder Produzenten/-innen getragen werden, darunter Genossenschaften und andere partizipative



Modelle: Existenzsicherung dieser Verteilungsstrukturen, Einkommenssicherung für Produzenten/-innen, Verkürzung der Wege zwischen Produktion und Konsum und Bevorzugung regionaler Produkte.

- Zur Förderung des Gemüseanbaus sollten umweltgerechte Adaptationsmaßnahmen, sowie der ressourcenschonende Zugang zur Bewässerung erleichtert werden.

- Bessere Ausnutzung europäischer Förderprogramme sowie transparente und breiter aufgestellte Zusammensetzung der Auswahlgremien von Förderprogrammen, v.a. für Forschungsprojekte (EIP, INTERREG, usw.) anstreben. (6) Über den Luxemburger Tellerrand hinausblicken
- Im Rahmen der Kooperationspolitik und der Agenda 2030 (SDGs) soll der Landwirtschaft eine neue Priorität eingeräumt werden. Hierzu muss sich bei unseren Partnern auf europäischer wie auch auf internationaler Ebene für eine Neuorientierung eingesetzt werden. Mindestens 10% der öffentlichen Entwicklungshilfe sind für die Förderung dieses Sektors vorzubehalten.
- Orientierung an den Prinzipien des ökologischen Landbaus, der die kleinbäuerliche Landwirtschaft in den Mittelpunkt stellt und die wichtige Rolle der Frauen anerkennt. Zu unterstützen ist auch die Wertschöpfung durch die lokale Weiterverarbeitung von Agrarrohstoffen.
- Bemühung dafür, dass die EU diejenigen Exporte von Lebensmitteln und Agrargütern, die zu Preisen unterhalb der Produktionskosten angeboten werden, stoppt. Stattdessen müssen in den Entwicklungsländern eine gerechte Regulierung der Agrarmärkte begünstigt und adäquate Kontrollmechanismen gefördert werden. Wesentlich ist, dass den Bauern/Bäuerinnen faire Erzeugerpreise bezahlt werden.
- Sich auf bi- und multilateraler Ebene für eine Neuausrichtung der EU-Handelspolitik einsetzen. Sie soll die Ratifizierung der Wirtschaftspartnerschaftsabkommen (EPAs) mit den afrikanischen Ländern ablehnen.
- Der Grunderwerb in Entwicklungsländern darf nur unter strengen und restriktiven Bedingungen unter Beachtung der erworbenen Rechte der lokalen Gemeinschaften und Familien, die auf diesem Land leben, sowie im Einklang mit der Nahrungsmittelsouveränität des jeweiligen Landes erfolgen⁵.
- Finanzspekulation mit Agrarrohstoffen muss für Investmentfonds luxemburgischen Rechts verboten werden.

Info: www.meng-landwirtschaft.lu

⁵ d.h. jegliche Praxis des Land Grabbing verhindern

AlternaTech

Dans cette édition (et les suivantes) nous vous proposons une nouvelle rubrique sur les technologies qui nous entourent et les alternatives que nous pouvons en quelques clics mettre en place !

Webzine

Pour entamer cette série, nous mettrons à l'honneur quelques YouTubeurs qui tentent, chacun dans leur style, d'éveiller les consciences. Leurs chaînes YouTube touchent des centaines de milliers d'internautes en traitant d'urgences climatiques, d'écologie, de luttes sociales ou de politiques fiscales. Ils s'inscrivent dans le registre de la tribune d'opinion, la déconstruction d'idées reçues, la dérision voire même le pastiche ou encore l'information factuelle ou pédagogique. Ils viennent d'univers différents : militants vidéastes, journalistes freelance, humoristes ou anciens étudiants en sciences sociales et touchent un public jeune (18-30 ans) fan de prises de paroles spontanées qui nagent à contre-courant des médias traditionnels. *Leur mission : repolitiser la jeunesse, bousculer les esprits et défendre la transition écologique et sociale.*

Nous vous proposons une petite sélection critique et subjective en français et en allemand de webzineurs qui bousculent le canal de diffusion facile d'accès et rapide qu'est le web, longtemps confisqué par les agitateurs populistes.

En espérant à l'instar de Vincent Verzat du projet Partager c'est sympa d' « inspirer les gens. Qu'ils se sentent ensuite la légitimité d'agir et de défendre des idées ».



Osons Causer !
202 536 abonnés

Trois amis proposent des « vidéos d'autodéfense intellectuelle pour comprendre l'actu, la politique, le monde » grâce aux outils des sciences sociales. Ils nous parlent de l'actualité et des plans de com' des politiques, du décryptage des médias et donnent des clés pour pouvoir agir pour l'intérêt général. Le credo de ces universitaires ? « horizontalité et bienveillance ». Mention spéciale pour leur approche passionnée, leur dimension militante et citoyenne bien qu'un peu sensationnaliste.



Professeur Feuillage
110 900 abonnés

Le professeur feuillage et son assistante dégourdie proposent des

chroniques écologiques de façon cash, sans précautions oratoires. Ils ont la ferme intention de rendre l'écologie plus « sexy », de faire bouger les lignes et d'attirer une audience pas forcément acquise à la cause.

« Trop souvent, la communication autour des enjeux écologiques, on la voit venir de loin. C'est fastidieux, alarmiste, anxigène, déplore Mathieu Duméry (Professeur feuillage). Nous, à la base, on est plutôt du genre gros déconneurs. Il était hors de question que l'on produise un programme vidéo, qu'on mette beaucoup d'énergie et que l'on s'ennuie : on voulait un truc qui nous fasse aussi marrer ! »

Partager C'est Sympa
41 650 abonnés

Concrètement, Vincent Verzat et son équipe essayent de transmettre la motivation pour participer à des mouvements qui ont besoin de relève, pour t'engager dans les causes sociales et environnementales qui l'animent, à travers 2 formats de vidéos :

- le [VLOG des Gens qui se Bougent](#), où il se balade, caméra au poing, au cœur d'un événement et met en lumière et en relation tous les acteurs du changement, pour créer des ponts entre les mondes, organiser la résistance et développer les alternatives;
- [5 TRUCS POUR...](#) il fait découvrir un enjeu, décrypte l'information et donne des moyens concrets pour s'engager;

Il se mouille, montre les gens engagés et ça fait du bien !

Le Biaï Vert
4 378 abonnés

Moins tape à l'œil, ce média belge 100% indépendant retrace l'actualité par le prisme de l'écologie, dont on ne parle pas encore suffisamment dans les médias traditionnels. Reportages sérieux, simples, mais pas simplistes, c'est un beau concept !

AlternaTech (...)



[La Barbe](#)
198 000 abonnés

La Barbe, alias Nicolas Meyrieux, s’attaque avec verve et sans donner de leçon aux sujets de société qui fâchent : obsolescence programmée, sexisme, surpêche... Il manie avec brio l’ironie et l’humour sans pour autant faire perdre du sérieux à ses sujets ! A recommander aux esprits mordants !



[J-Terre, le journal du Vivant qui veut le rester !](#)
Plus de 10 000 vues.

Le tout jeune (le 1er est sorti fin août) Journal de la Terre est un projet indépendant franco-belgo-suisse, porté par François Legrand (Permavénir) et Félicien Bogaerts (Le Biais Vert). Il s'agit d'un magazine mensuel qui reprend l'actualité écologique à échelle mondiale et donne l'occasion aux influenceurs francophones, actifs dans ce

domaine, d’échanger au sujet de cette actualité, de partager leurs missions communes et de fédérer leurs communautés respectives. Leur table ronde accueille des invités actifs sur le terrain et/ou impliqués dans l'actualité du mois, propose des capsules réalisées par leurs partenaires et surtout interagit avec le public. Les épisodes d’1h30 sont riches en contenu. A voir absolument !

[# Data Gueule](#)
435 211 abonnés

#DTG, c'est un jeu d'assemblage où une réalité se construit sous nos yeux. Un jeu où l'on assume que l'incompréhension est essentielle pour faire émerger l'évidence. Avec des faits, des décryptages, on comprend, enfin, l’info dont nous sommes bombardés ! Vlog qui saura faire vibrer les fact-checkeur-se-s !



Quadratisch, Praktisch, Grün

Jenseits des Rheins wählt man offensichtlich eine pragmatischere Herangehensweise. In den Videos von Max Green, Fräulein Öko und ... geht es eher um die Meisterung der praktischen Herausforderungen eines nachhaltigen und ökologisch bewussten Lebens. Getestet werden nachhaltige Produkte, es werden nützliche Tipps und Rezepte zur Herstellung eigener Produkte vorgeschlagen und Einblicke in das eigene zero-waste Leben gewährt. Es fehlt jedoch an politischer Reflexion



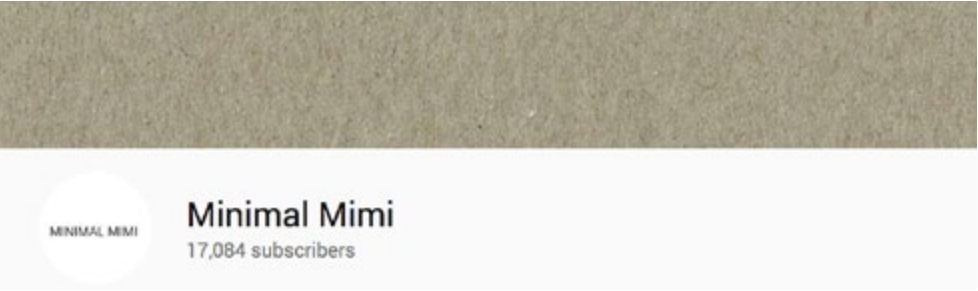
[Max Green](#)
12 180 Abonnenten

Falls du Bock hast, die Welt etwas grüner & nachhaltiger zu gestalten, dann bist du beim Max richtig!



[Fräulein Öko](#)
12 286 Abonnenten

Svenja hat schon mit 16 diesen Kanal gestartet! Sie wollte möglichst nachhaltig leben sodass ihr ökologischer Fußabdruck klein bleibt. Dadurch hat sich ihre Leben viel geändert. Enjoy!



[Minimal Mimi](#)
17 081 Abonnenten

Durch ihre authentischen Videos inspiriert Mimi tausende Leute!

GROW OBSERVATORY, le projet de recherche participative européen du CELL

Dans le cadre du programme européen Horizon 2020, le Luxembourg est l'un des 9 sites retenus pour la mission climat de GROW. Il s'agit, grâce à un observatoire de science citoyenne, de contribuer à la pose dans l'ensemble du pays de 1000 capteurs mesurant divers paramètres tels le taux d'humidité des sols, la température et l'ensoleillement.

A travers ce projet, les participants à GROW recevront gratuitement des capteurs et apprendront à récolter les données qui permettront de mieux connaître leurs sols et en même temps de permettre aux chercheurs de valider les données récoltées par des satellites du programme européen Copernicus, et de modéliser des événements extrêmes du changement climatique comme les inondations, la sécheresse, les incendies...

Nous cherchons des maraîchers, fermiers, jardiniers, vignerons ou des communes ou personnes qui gèrent un verger ou un bois pour poser des capteurs sur leur terrain et participer au projet!

Ce projet de recherche participative est aussi un projet éducatif qui donne des cours en ligne dont le prochain intitulé "From data to action" débutera le 5 novembre. Vous pouvez vous inscrire pour suivre ce cours [ici](#).

Contactez-nous:

grow@cell.lu

Groupe Facebook: [GROW place Luxembourg](#)

Karine Paris: +352 691 737 699

Tania Walisch: +352 621 700 716

Plus d'informations sur le projet sur <https://growobservatory.org>



Salut les Transitionneurs et autres amis respectueux de la nature !
C'est moi, la «Mesa», lieu de rayonnement du mouvement Transition-
Minett à Esch-sur-Alzette.

Vous êtes déjà nombreux à fréquenter régulièrement mon espace cosy
pensé rien que pour vous. D'ailleurs, en parlant fréquentations, j'en
compte depuis peu une nouvelle, plutôt enthousiaste et créative: elle
s'appelle Nicole Dubois et assumera, dès le 1^{er} novembre, la gérance
des lieux.

De ce que je vois et de ce que j'entends, de nouvelles initiatives voient
le jour : élargissement de l'offre épicerie «petits producteurs locaux
écologiquement responsables» ;
petite restauration non-stop les après-midis, ouverture les samedis...

Curieux d'en savoir davantage ?
Impatients de la rencontrer ?

Je vous la présenterai officiellement avec plaisir le samedi 10
novembre, à partir de 17h, chez vous, à la Mesa – bonne humeur et
ambiance festive assurées : venez nombreux !

SOIRÉE DE RENCONTRES

Mesa
la maison de la transition

SAMEDI 10 NOVEMBRE 2018
A PARTIR DE 17H

VENEZ DÉCOUVRIR NOS NOUVEAUTÉS !
PETITE RESTAURATION NON STOP,
PETITS PRODUCTEURS, ÉVÉNEMENTS...

 **1 RUE DU MOULIN**
ESCH-SUR-ALZETTE

Formation de permaculture, *appliquée au jardinage*

SAMEDI 17 Novembre 2018

La formation aura lieu de **14h à 17h30**
au **CITIM 55 Avenue de la Liberté, 1931 Luxembourg**

Dans cette formation vous apprendrez des méthodes de jardinage simples et économes qui vous aideront:

- à créer votre sol et l'entretenir
- à semer, planter et récolter
- à tout savoir sur le compost et les apports
- à économiser l'arrosage et l'eau
- à lutter contre les nuisibles
- et surtout à réduire votre travail

La participation financière sera laissée à votre appréciation.

Si vous avez l'intention d'y assister, envoyez un mail à:
annemarielidier@hotmail.com

Hands on! *Permaculture* *Action*

Sunday 18th novembre

Form **2 to 5pm in Hobscheid**

Laying out a large scale permaculture site

We will continue work started a year ago on a large scale community garden. Unfortunately the field was vandalised in the summer and some of the key line patterns that had been laid out need to be reinstated.

This gives an opportunity for participants to learn how to mark out key line patterns. A key line design maximises water resources across a piece of land. We will also create water harvesting micro structures. There are also trees and shrubs to plant.

Maggy will provide warm tea on site. Please wear suitable clothing and footwear for working in the field.

How to get there: Take the little road up the hill next to the house with the address 19, rue de Kreuzerbuch in Hobscheid.
Geographic coordinates: WGS84: 5.91221 E | 49.69160 N

For more information and if you are interested in coming please register with us : Tania (621700716) or Fionah (621755449)

Learning by doing...

A partir de janvier

Au cours de l'année 2019, une nouvelle formation s'ouvre pour les jardiniers des jardins communautaires.

Les cours auront lieu en grande partie dans les jardins communautaires selon une formule décentralisée qui permettra de découvrir les jardins tout en suivant, au fur et à mesure des saisons, les étapes de la création d'un jardin.

Le programme sera disponible en début d'année et sera publié dans ce journal et sur l'agenda du site eisegaart.lu

Si cette formation vous intéresse, merci [d'écrire à Karine](#).

Sing for the Climate @Neumünster Abbey

////////FR////////

Greenpeace Luxembourg, en partenariat avec l'Abbaye de Neumünster et l'Institut européen de chant chorale (INECC), lance un défi à tout le Luxembourg !

Nous vous invitons tous à nous rejoindre à l'Abbaye de Neumünster, dans un esprit convivial et de fraternité.

Vous aussi, montrez votre soutien pour la protection du climat ! Ensemble, nous chanterons "Do it now!" sur l'air de "Bella ciao".

Cet événement, qui sera enregistré et publié sur les réseaux sociaux, fera partie du mouvement mondial "Sing for the climate" qui réunit déjà plus de 400.000 citoyen-ne-s dans 49 pays.

Il est temps de changer de politique et d'enfin prendre des mesures sérieuses pour limiter le réchauffement climatique ! Cette mobilisation citoyenne aura lieu le 2 décembre en vue de la COP24 (la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Katowice) qui débutera au lendemain de l'événement.

VENEZ NOMBREUX !



////////LU////////

Greenpeace Lëtzebuerg, a Partenariat mat der Abtei Neumünster an dem Institut européen de chant chorale (INECC), lancéiert eng Erausfuerderung fir ganz Lëtzebuerg!

Mir invitéierenlech dofir alleguer un dësem Dag zesummen am Haff vun der Abtei Neimënster ze sangen.

Weist och Dir äert Engagement fir de Klimaschutz ! Zesumme wäerte mir "Do It Now" op der Melodie vu "Bella Ciao" sangen.

Dësen Event wäert opgeholl ginn, op de sozialen Netzwierker verëffentlecht ginn a wäert soumat Deel vun der weltwäiter Beweegung "Sing for the Climate" sinn, un där schonns méi wéi 400.000 Bierger a Biergerinnen aus 49 Länner deel geholl hunn.

Et ass un der d'Zäit datt op politeschem Niveau eppes geschitt, an datt endlech seriö Mesuren geholl ginn, fir d'Äerderwiermung ze limitéieren! Dës Biergerbeweegung wäert den 2. Dezember stattfannen - een Dag virum Start vun der COP24 (Klimawandel-Konferenz déi den 3. Dezember zu Katowice ufänkt).

KOMMT ZUELRÄICH!

Quand ?
02.12.2018 à 12:00 - 15:00

Où ?
Abbaye de Neumünster, 28 Rue Münster,
2160 Luxembourg

Calendar November 2018

jeu., 1. novembre 2018	19-21h	Transition Nord Treffen	Projektzentrum Prabbeli Wiltz
mar., 6. novembre 2018	9h30-12h30	Réunion des co-créateurs - renseignements : reconomy@cell.lu	MESA
mar., 6. novembre 2018	19h-21h	"Groupe de parole mensuel : Thème 1ère séance : Mieux communiquer dans son couple ou avec ses amis	MESA
jeu., 8. novembre 2018	12h30-13h30	Piazza Verde workshop "fabrication d'un nichoir"	1535° Creative Hub (115 rue Emile Mark à Differdange)
jeu., 8. novembre 2018	15-18	choucroute avec club mosaïque	MESA
ven., 9. novembre 2018	19h	Séance d'information AlterCoop: épicerie participative et collaborative Luxembourg	CITIM - Luxembourg ville
ven., 9. novembre 2018	19h30	"Choucroute party - 18€ (avec viande) - inscription : carla.orazi@education.lu	MESA
sam., 10. novembre 2018	à partir de 17h00	Fête de "ré-ouverture de la MESA" avec musique et finger food	MESA
dim., 11. novembre 2018	à 12h00	Repas vegan 18€. Inscription obligatoire : carla.orazi@education.lu	MESA
lun., 12. novembre 2018	19-21h	Réunion mensuelle des amis de MESA: envie de participer à la Maison de la Transition? Cette rencontre est pour vous!	MESA
lun., 12. novembre 2018	12h15-20h	Lëtzebuerger Klimadag 2018	Rotondes
je. 15 novembre	19-20h30	"Le son de votre voix" Se relier à soi et aux autres à travers le son. Inscription: terra.incognita@pt.lu	MESA
ve. 16 novembre	19h & 20h30 repas	Ciné-repas avec film en avant-première "Régénération" inscription souper 8,50 € eric@transition-minett	MESA
sa., 17. novembre	16h-18h	Réunion suite Reconomy quartiers Esch	MESA
sa. 17 novembre	14h-17h30	Formation de permaculture appliquée au jardinage	CITIM
sa. 18 novembre	14h-17h	Permaculture Action Group : Laying out a large scale permaculture site	19, rue de Kreuzerbuch Hobscheid
jeu., 22. novembre 2018	19h-20h30	Meditation practice - inscription: szuang@me.com	MESA
ve. 23 novembre	16h	Climate Friday	Place Guillaume, Luxembourg
ve. 23 novembre	19h-21h30	Conférence suivie d'un diner végétarien. Thème: "Les trésors de l'assiette" - 30€. Inscription obligatoire: regalnospalais@outlook.com (sans gluten et vegan le signaler)	MESA
lu. 26. novembre 2018	19h30-20h30	Nidra yoga le yoga du rêve et du sommeil conscient avec Tania (twalisch@pt.lu)	MESA
jeu., 29. novembre 2018	19h-20h30	Face Yoga. Inscription: kim@faceyogaluxembourg.com - Plus d'informations sur www.faceyogaluxembourg.com	MESA
ven., 30. novembre 2018	18h30-20h30	Babbelcafé	Café "Eis Kichen", Prabbeli Wiltz
sam., 1. décembre 2018	15h-21h	Forum de clôture JOS	Centre culturel Altrimenti
sam. 1er décembre	10h-11h30	Expérimenter la Puissance de la Pensée sur le corps physique	MESA
sam., 1. décembre 2018	15h	Tiny House Community	MESA

List of Transition Action Groups

This list is meant to support the exchange between all Transition Action Groups. We welcome any hint to incorrect or outdated information in order to deliver a correct list. We try to be as complete as possible.

Mycelium and Structure

CELL asbl (Beckerich)

National Transition Hub that coordinates and supports Transition Groups, permaculture consulting and education

Homepage: www.cell.lu

Mail: info@cell.lu



Regional Groups

Transition Bonnevoie (Transitionstad)

Community, Givebox, Repair Cafés, Sustainable Tables, Cafés citoyens, develop Bottom-up structures

Facebook group: [fb „Transition Bonnevoie“](https://www.facebook.com/TransitionBonnevoie)

Homepage: www.transitionstad.lu

Contact: Luis Santiago

Mail: transitionbo@gmail.com

Transition Dippech

Contact: Ofélia Fonseca

Mail: transitiondippech@cell.lu

Transition Network Mersch & Ettelbrück

Reskilling Stand at Beringen Market, Seed and Plant Exchange, Local Consumer Purchase Group (GASAP)

Homepage: [fb „Transition Initiative Mersch“](https://www.facebook.com/TransitionInitiativeMersch)

[fb „Transition Eisleck“](https://www.facebook.com/TransitionEisleck)

Mersch: Nadira Ansani

transitionmersch@cell.lu

Ettelbruck: Natalia Costea costea.natalia@gmail.com

Transition Minett (Minett-Region)

Urban Gardening, EnerCoop, MESA

Homepage: www.transition-minett.lu

Contact: Norry Schneider

Mail: contact@transition-minett.lu

Transition Nord

Babbelfest, DIY, Garden

Homepage: [fb "Transition Nord"](https://www.facebook.com/TransitionNord)

Contact: Anita Lanners

Mail: transitionnord@cell.lu

Transition Osten

Contact: Annick Feipel & Carole Godart

Mail: transitionost@cell.lu

Transition Our

Contact: Rainer Telaar

Mail: transitionour@cell.lu

Transitionstad (Luxembourg Ville)

Transition Group for the entire city of Luxembourg developing projects on the scale of the city of Luxembourg.

Homepage: www.transitionstad.lu

Mail: transitionstad@gmail.com

Transition Trier (Trier)

Homepage: www.transition-trier.de

Contact: Eric Auer

Mail: kontakt@transition-trier.de

Transition West (Beckerich)

LEADER Projekte: Earthship, unsere bioregionale Zukunft, Reskilling Workshops

Homepage: www.transitionwest.lu

Mail: aerdscheff@cell.lu

Transition Lënster (région est)

Contact: Natascha Kridel

Mail: transitionlenster@gmail.com



Thematic Groups

Aquaponics

Homepage: www.aquaponics.lu

Contact: Mike Molling & Rodrigo Vergara

Mail: aquaponicsluxembourg@gmail.com

Art for Change (Luxembourg)

Capoeira, Musik, Philosophie

Homepage: www.capoeiraluxembourg.com

JPIC Justice, Peace and Integrity of Creation

Contact: Philippa Seymour

Mail: pseymour@pt.lu

Jardin de la Transition Pétrusse (Transitionstad)

Gemeinschaftsgarten, nachhaltige Ernährung

Homepage: www.transitiontown.lu

Facebook Group: [jardin de la Transition pétrusse](https://www.facebook.com/jardin.de.la.transition.petrusse)

Contact: Tania Walisch

Mail: transitionluxembourg@gmail.com

EquiGaart Lënster asbl (Junglinster)

Gemeinschaftsgarten, Kurse

Homepage: www.equigaart.lu

Contact: Hagen Mike

Mail: info@equigaart.lu

Heart and Soul (aka Inner Transition)

Contact: Carole Godart

Mail: heartandsoul@cell.lu

Momo's Garden

Homepage: [fb „The Garden of Momo“](https://www.facebook.com/TheGardenofMomo)

Mail: hello@mycelium.lu

Permaculture

Homepage: www.permaculture.lu

Contact: Fiona Hampton & Tania Walisch

Mail: permaculture@cell.lu

List of Transition Action Groups (suite)

Regionalgeld Beki (Kanton Redange)
regionale Währung
Homepage: www.beki.lu
Contact: Max Hilbert
Mail: info@beki.lu

SEED asbl (Hollenfels)
Erhalt und Entwicklung regionaler Biodiversität
Homepage: www.seed-net.lu
Contact: Frank Adams
Mail: info@seed-net.lu

Transition alimentaire Citoyenne (TAC)
Contact: Karine Paris
Mail: paris.karine@gmail.com

wandel.BAR
Do-it-Yourself workshops
Homepage: [fb "wandel.bar"](https://www.facebook.com/wandel.bar)
Contact: Johnny Diderich
Mail: fismoluni@gmail.com

Animal Dignity
Contact: Katy & Céline
Mail: animaldignity@cell.lu



Cooperatives

Equienercoop (Junglinster)
Energiekooperative
Homepage: www.equienercoop.lu

Kilominett Zero
Contact: Karine Paris
Mail: paris.karine@gmail.com

TERRA (Luxemburg)
Kooperative, Gemeinschaftsgarten
Homepage: www.terra-coop.lu
Contact: Pit Reichert
Mail: terra@cell.lu

TM EnerCoop
Homepage: www.transition-minett.lu/groupe/tmenercoop
Contact: Albert Kalmes
Mail: energie@transition-minett.lu



Projects

Äerdscheff
Homepage: www.aerdscheff.cell.lu
Contact: Rodrigo Vergara
Mail: aerdscheff@cell.lu

Earth our Garden
Contact: Delphine Hardy & Zino Ramdani
Mail: earthourgarden@cell.lu
Homepage: <https://cell.lu/fr/all-project-list/earthourgarden/>

Participation citoyenne dans les communes Pacte climat
Contact: Norry Schneider
Mail: pacteclimat@cell.lu
Phone: 621 652 762

REconomy
Homepage: www.reconomy.lu
Contact: Eric Lavillunière
Mail: eric@transition-minett.lu

Urban Gardening
Homepage: www.eisegaart.lu
Contact: Karine Paris
Mail: mailto:karine@cell.lu

Groups, but not mere individuals, who explicitly follow the principles of Transition in their way of working and subscribe to the CELL mission, values and tools of action, can become official Transition Action Groups. The Transition Council decides on their affiliation on a case by case basis. Every Action Group has a representative coordinator at the Core, which is a regular exchange point for what is happening in the Action Groups.

Action Groups can advertise their events in the Transition Magazine ö! when they organise or co-organise those events. Co-organisation implies that the contact person of the Action Group and the Council have been informed and the logo of Action Group will be on communications.

Open Call

We appreciate every information, feedback and ideas to improve the magazine! You are welcome to join our contributors' team by writing texts (every language is welcome), sending pictures and giving us hints.

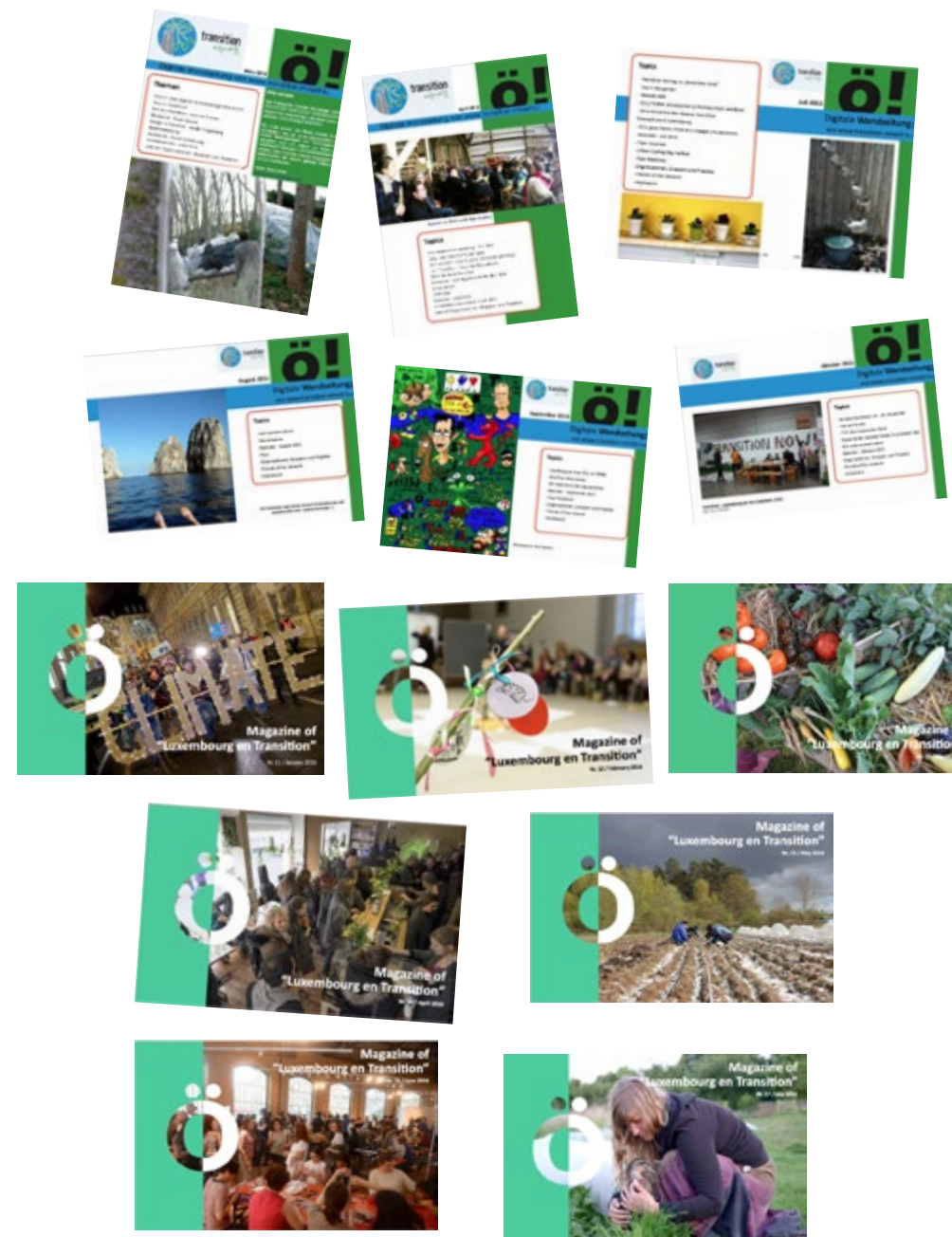
You are free to share the magazine with your friends and family and invite them to subscribe to our mailing list via transitionmagazine@cell.lu to receive the ö! monthly.

Mir freeën eis iwwer all Informatioun, Feedback an Iddi fir dëse Magazin ze verbesseren! Dir sidd häerzlech wëllkomm Deel vun eise Bäidroenden ze sinn an ons Texter, Fotoen an Hiweiser eranzeschécken.

Dir kënnt gären dëse Magazin mat Äre Frënn an Ärer Famill deelen a si invitéiere sech an ons Mailing-Lëscht via transitionmagazine@cell.lu anzeschreiwen, fir all Mount déi nei ö! ze kréien.

Nous nous réjouissons de toute information, feedback et idée pour améliorer ce magazine! Vous êtes les bienvenus à joindre notre équipe de contributeurs et de nous envoyer des textes, photos et idées.

Partagez ce magazine avec plaisir avec vos amis et votre famille et invitez-les à s'inscrire à notre liste de distribution via transitionmagazine@cell.lu afin de recevoir la nouvelle ö! chaque mois.



Impressum

Transition Luxembourg Magazine ö! Nr. 38/November 2018 Published monthly by CELL the official transition hub for LUX. Online distribution per e-mail & social media. Printed Version at MESA in Esch-sur-Alzette.

Authors' right belongs to the authors.

Editorial, Coordination & Layout: Delphine Dethier, Norry Schneider, Caroline Schuler.

Contributors: Delphine Dethier, Norry Schneider, Frank Thinnes, Aline Ouvrard, Sophia Hafner, Rodrigo Vergara, Rodolpho Baiz, Carine Dieudonné, Rachel Mio, Johny Diderich, Joel Rodker, Marine Lebre, Anne Speltz, Dimitri Dousse.

English & Luxembourgish Proofreaders: Céline Flammang, Jane Phillips.

German Proofreader: /

French Proofreader: Karine Paris, Roxanne Ugolini.

Ö Cover Design: Giacomo Piovan.

Cover Photo : Rachel Mio

Contact

E-Mail: transitionmagazine@cell.lu

Website: www.cell.lu (have a look at all the ö! editions)



Transition Luxembourg *Magazine*

Transition Luxembourg Magazine ö! Published monthly by CELL, the official transition hub for Luxembourg. Online distribution per e-mail & social media. Printed Version at MESA in Esch-sur-Alzette.